

2023 RAPPORT DE  
DÉVELOPPEMENT DURABLE  
**Le Pouvoir de  
Transformer**







# SOMMAIRE

## INTRODUCTION

À propos d'Africa50

4



## NOTRE THÉORIE DU CHANGEMENT

16



## NOTRE IMPACT EN UN COUP D'ŒIL

10



## MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

12



## LES FEMMES DANS LE DÉVELOPPEMENT DES INFRASTRUCTURES AFRICAINES

66



## L'ACTION DE NOS COLLABORATEURS EN FAVEUR DES COMMUNAUTÉS

74



Quel impact voulons-nous obtenir?	19
Quels résultats produisons-nous?	22
■ Notre impact sur l'accès à l'énergie Nachtigal	23
■ Notre impact sur la numérisation PAIX et Kigali Innovation City	30
■ Notre impact sur la mobilité et la logistique Scanning systems	38
■ Notre impact sur la santé et l'éducation Africa Healthcare Network et Holged	50

Comment nos activités ont-elles un impact?

Comment mesurons-nous l'impact?

Notre approche de la gouvernance et de la gestion des risques

## Africa50

Un partenaire stratégique pour accélérer le développement des infrastructures pour un avenir durable



Des progrès considérables ont été réalisés au cours des 15 dernières années mais il reste encore beaucoup à faire pour résorber le déficit d'infrastructures de l'Afrique et faire en sorte que le continent réalise son véritable potentiel. La difficulté d'accès à une énergie abordable, fiable et durable constitue une contrainte importante au développement économique et social pour un trop grand nombre de personnes. Selon la BAD, près de 50 milliards USD d'investissements sont nécessaires chaque année pour améliorer les liaisons de transport et entre 4 et 7 milliards USD par an pour augmenter la pénétration de l'internet et diminuer le coût d'accès aux données.

La réalisation et la mise en œuvre des Objectifs de développement durable des Nations unies d'ici 2030 ont affiché des résultats mitigés sur le continent en raison de multiples facteurs, notamment l'instabilité politique, la pandémie mondiale et un environnement macroéconomique généralement difficile. À Africa50, nous nous sommes engagés à faire partie de la solution en contribuant à la réalisation de certains ODD au profit du continent africain, tout en remplissant notre mission de combler le fossé en matière d'infrastructures.

Un volumé élevé de capitaux est disponible, tant au niveau mondial que sur le continent, pour réaliser la transformation nécessaire, mais un montant dérisoire est consacré à l'infrastructure. La Banque africaine de développement estime qu'en Afrique, 2 300 milliards USD d'actifs sont gérés par des fonds de pension, des gestionnaires d'actifs et des compagnies d'assurance. Néanmoins, un montant négligeable est affecté aux infrastructures. L'Agence internationale de l'énergie a estimé que seulement 2 % du financement de l'énergie propre est destiné à l'Afrique, bien qu'elle compte 20 % de la population mondiale et 60 % des ressources énergétiques renouvelables de la planète. Plusieurs

facteurs expliquent le peu d'investissements dans les infrastructures, notamment la perception du risque, l'environnement réglementaire, la lenteur des procédures d'octroi de licences et le manque de financement et de compétences pour le développement de projets. Nous pensons que c'est dans ce domaine qu'America50 peut avoir le plus grand impact, en réunissant les ressources et les compétences nécessaires pour mener le développement de projets jusqu'à la bancabilité.

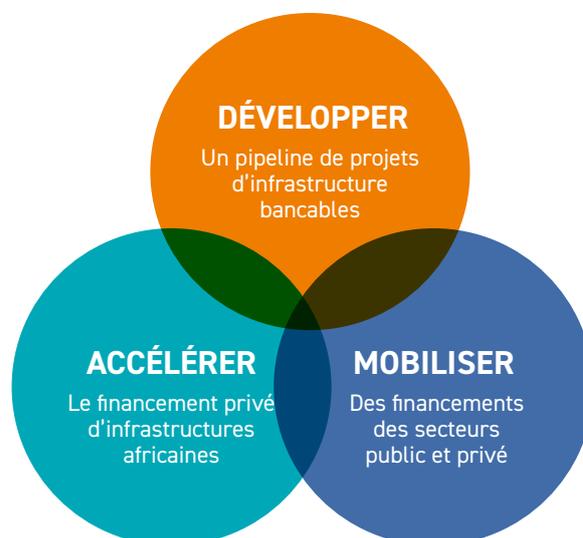
Africa50 a été créée par des gouvernements africains et la Banque africaine de développement pour aider à résorber le déficit de financement des infrastructures en Afrique. Elle a pour mission de faciliter le développement de projets et de mobiliser des financements des secteurs public et privé, afin d'investir dans les infrastructures sur l'ensemble du continent. Nous privilégions les projets de moyenne et grande envergure, généralement d'une valeur supérieure à 100 millions USD, qui ont un impact significatif sur le développement, qui s'inscrivent dans un développement durable et qui apportent les rendements attendus des investisseurs.

Avec nos actionnaires, nous visons à accélérer la réalisation de projets d'infrastructure essentiels en favorisant les partenariats public-privé. Nous voulons être le partenaire de choix des États et des investisseurs privés qui cherchent à remodeler le continent et à avoir un impact positif sur la vie de millions d'Africains. Ce rapport présente la stratégie que nous avons adoptée pour créer et mesurer cet impact, ainsi que notre approche du développement durable et de l'intégration de l'ESG dans l'ensemble de nos activités et de nos opérations. En outre, il met en lumière les succès que nous avons obtenus en tant qu'organisation, en association avec de nombreux acteurs.



**Les fonds sont disponibles et la volonté d'investir existe, mais des obstacles subsistent. Nous pensons que c'est dans ce domaine qu'America50 peut avoir le plus grand impact**

## Nos piliers stratégiques



Ci-contre: Des femmes bénéficiant du programme RSE de Nachtigal





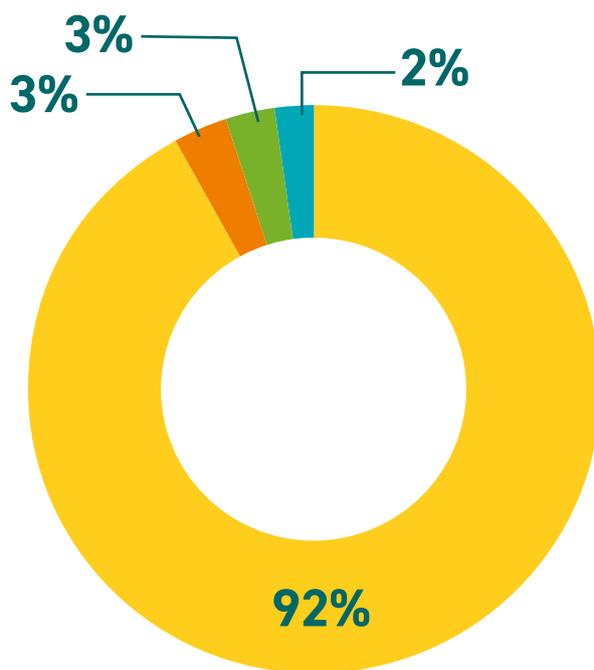
# Nos collaborateurs sont au cœur de la réalisation de notre mission



## NOTRE PERSONNEL

En tant qu'organisation africaine, nous sommes fiers d'employer principalement de jeunes professionnels africains.

- Afrique
- Europe
- Amérique
- Australie



## RÉPARTITION HOMMES/FEMMES

Nous nous engageons à promouvoir l'égalité hommes/femmes à tous les niveaux de notre organisation.

Niveau	FEMMES	HOMMES
Au sein de l'organisation	53%	47%
A la direction	33%	67%
Au conseil d'administration	33%	67%



Ci-contre : Un membre de l'équipe d'Africa50 lors d'une réunion hors site

# À travers nos projets, nous avons un impact réel sur l'ensemble du continent



- **ZEEPAY** Société d'infrastructure de paiement numérique et fournisseur de services financiers mobiles auxiliaires, Ghana
- **AFRICA HEALTH NETWORK** Fournisseur de soins pour les personnes souffrant de maladie rénale chronique à travers l'Afrique de l'Est (Tanzanie, Kenya, Rwanda)
- **EAST2WEST** Câbles à fibres optiques terrestres dans des déploiements greenfield et brownfield à travers plusieurs pays africains
- **PONT DE LA SÉNÉGAMBIE** route de 942 m de long reliant la Gambie au Sénégal
- **NACHTIGAL** Centrale hydroélectrique de 420 MW en cours de construction au Cameroun\*
- **KIGALI INNOVATION CITY** ICT Pôle technologique TIC au Rwanda\*
- **HOLGED** Plateforme d'éducation K-12 (maternelle, primaire et secondaire) qui s'adresse à plusieurs segments de marché plusieurs segments de marché au Maroc / en Tunisie
- **SCANNING SYSTEMS** Société spécialisée dans la conception, le financement et la mise en œuvre d'un système d'information unique (One-State). la conception, le financement et la mise en œuvre de postes de contrôle juxtaposés en Côte d'Ivoire
- **PAIX** Plateforme régionale de centres de données modernes en colocation au Kenya et au Ghana
- **POA! INTERNET** Fournisseur d'accès internet visant à le déploiement à grande échelle de l'internet haut débit illimité et abordable au Kenya
- **VOLOBE** Centrale hydroélectrique de 120 MW en cours de développement à Madagascar
- **AZURA EDO** Centrale thermique de 461 MW au Nigeria
- **BENBAN** 6 nouvelles centrales solaires de 400 MW CC en Égypte
- **PONT DES DEUX CONGO** Pont reliant les deux capitales Brazzaville et Kinshasa
- **PROJET D'AUTOROUTE BOUTILIMIT** en Mauritanie
- **ROOM2RUN** Transfert du risque de crédit d'un portefeuille panafricain de prêts de la BAD dans les infrastructures et autres prêts du secteur privé
- **PPP PORTANT SUR DEUX LIGNES DE TRANSPORT D'ELECTRICITE** au Kenya, totalisant environ 230 kilomètres
- **MPG (MELEC POWERGEN)** Centrale électrique de 115 MW au fioul lourd à cycle combiné convertible au gaz au Sénégal
- **MALICOUNDA** centrale thermique de 120MW convertie du fioul lourd au gaz au Sénégal
- **CENTRAL TÉRMICA DE RESSANO GARCIA (CTRG)** centrale électrique au gaz de 175 MW au Mozambique
- **TAQA** plateforme de transport et de distribution de gaz en Afrique - partenariat signé autour du projet de réseau de distribution de gaz de Dar-es-Salam et d'un mini-projet de distribution de GNL en Tanzanie



AJOUTS AU PORTEFEUILLE EN 2023



NOS INVESTISSEMENTS AVANT 2023



Un point de service Zeepay à Accra, Ghana

Zeepay est une société d'infrastructure de paiement à forte croissance, présente dans plus de 20 pays. Depuis sa création en 2014, Zeepay s'est spécialisée dans le règlement instantané des transferts d'argent vers des portefeuilles mobiles en Afrique et dans les Caraïbes pour le compte des principaux opérateurs internationaux de transfert d'argent. L'an dernier, la société a traité plus de 10 millions de transactions, représentant une valeur de plus de 3 milliards USD.



**Zeepay propose une solution de transfert d'argent locale, abordable, sécurisée et pratique pour la diaspora africaine active. Africa50 est ravie de s'associer à Zeepay pour soutenir son rôle de leader dans l'infrastructure des paiements numériques sur le continent africain et au-delà.**

Raza Hasani, Directeur des investissements dans les infrastructures, Africa50

# Notre impact en un coup d'œil

## NOS ACTIVITÉS

**25** pays africains où nos projets sont actifs

**34** actionnaires

**7,9 MILLIARDS**

**USD** de valeur agrégée des projets du portefeuille



### TRANSFORMER L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

**39 100** clients connectés à l'internet

**0,8 MW** de capacité de stockage de données



### TRANSFORMER L'ACCÈS À L'ÉNERGIE

**1 691 MW** puissance totale installée

**15%** d'énergie propre produite

**30,5 MILLIONS**

de personnes ont accès à l'électricité



### TRANSFORMER L'ACCÈS À DES SOINS DE SANTÉ ABORDABLES DE HAUTE QUALITÉ

**45** centres de dialyse à travers 3 pays

**+ 150 000** séances de soins réalisées



## TRANSFORMER L'ACCÈS À L'ÉDUCATION

**17 176** élèves

**19** écoles

## DÉVELOPPEMENT DE PROJETS

**237 km** de lignes de transport  
d'électricité en  
développement

**138.5 km** d'infrastructures  
routières en  
développement

**120 MW** de projets d'énergies  
renouvelables en  
développement

**16 582 km** de fibres optiques  
terrestres en  
développement

## TRANSFORMER LA MOBILITÉ DES PERSONNES, DES BIENS ET DES SERVICES

**463 760** personnes ont  
accompli les formalités  
frontalières

**310 000** véhicules ont  
accompli les formalités  
frontalières

**3 hrs** temps de passage  
en moyenne



## EMPLOI DANS L'ENSEMBLE DU PORTEFEUILLE

**5 081** emplois créés

**93%** d'emplois locaux

**26%** de femmes

# Message du Directeur général





## Alain Ebobissé Directeur général d'Africa50

L'année dernière a été pour Africa50 une année de croissance dans un contexte de volatilité. Malgré l'instabilité politique dans certains de nos pays d'activité et l'environnement macro-économique difficile dû à la volatilité des devises et à la hausse de l'inflation, nous avons continué à remplir notre mission principale d'investisseur de premier plan dans les infrastructures africaines, dont l'un des axes est de générer un impact transformationnel en contribuant à la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Union africaine et des Objectifs de développement durable des Nations Unies.

En 2023, nous avons mis davantage l'accent sur la mise en œuvre de solutions de financement innovantes pour nos actionnaires, sur la diversification de notre exposition sectorielle dans les domaines de la santé et de l'éducation, et sur la collaboration avec les équipes de direction afin de mettre en œuvre des stratégies de création de valeur ajoutée pour les entreprises de notre portefeuille, dans le but d'atteindre notre double objectif d'impact et de rendement.

Nous avons commencé l'année 2023 avec l'inauguration par Son Excellence le Président Macky Sall du Sénégal de la centrale électrique au foudre convertible au gaz d'une capacité de 120 MW à Malicounda. Malicounda illustre toutes les capacités et l'agilité d'Africa50. Nous avons été présents du début à la fin du projet, réunissant des partenaires stratégiques des secteurs public et privé pour développer, financer et livrer un projet historique qui a augmenté la capacité de production d'électricité du Sénégal de 8 % tout en réduisant substantiellement les coûts de production et en favorisant la transition énergétique du Sénégal vers une énergie plus propre et à faibles émissions.

À la même période, nous avons conclu la levée de fonds destinée à Holged, Holding Générale d'Education, un groupe dédié à l'éducation, qui fournit un enseignement de la maternelle à la terminale aux enfants et jeunes du Maroc et de la Tunisie. Holged s'est forgé une réputation d'excellence, en dispensant un enseignement de haute qualité à plus de 17 000 élèves du primaire et du secondaire à travers 19 campus. Africa50 s'est réjoui de prendre une participation au capital de Holged, contribuant ainsi à financer les plans de croissance de la société pour améliorer l'accès à l'éducation en Afrique, un besoin essentiel pour notre continent, dont la population est la plus jeune du monde.

En poursuivant sur le thème des infrastructures sociales, nous avons réalisé notre premier investissement dans



**Une première historique pour l'Afrique, le 29 décembre a vu l'aboutissement d'une "stratégie de l'Afrique d'abord" qui a mené à la participation de 16 investisseurs institutionnels africains à un nouvel instrument d'Africa50 dédié aux financements d'infrastructures africaines.**

Ci-contre : Un technicien à la centrale hydroélectrique de Nachtigal

le secteur de la santé. Bien que le paysage des soins de santé en Afrique se soit amélioré, il reste encore beaucoup à faire pour que chacun ait accès aux soins abordables dont il a besoin. Les nouvelles technologies et l'innovation sont porteuses d'espoir ; Africa Healthcare Network en est un bon exemple. Travaillant en partenariat avec des hôpitaux d'Afrique de l'Est, la société construit et gère des centres de dialyse et de soins rénaux de premier plan. Africa50 a mené une levée de fonds de 20 millions USD pour la société, ce qui lui permettra de porter de 45 à 100 le nombre de centres qu'elle exploite et de disposer de capitaux supplémentaires pour s'étendre à de nouvelles zones géographiques.

Africa50 apporte bien plus que des capitaux. Nous facilitons la mise en œuvre de projets transformateurs, rapidement et à grande échelle. Nous innovons et fournissons des solutions adaptées et durables pour répondre aux besoins importants du continent en matière d'infrastructures. Nous réunissons de manière unique le développement et le financement de projets au sein d'une même structure, et nous nous associons à divers investisseurs institutionnels africains et internationaux, à des États et à des partenaires techniques pour trouver ensemble des solutions aux besoins de l'Afrique dans le cadre d'un développement durable.

Une première historique pour l'Afrique, le 29 décembre a vu l'aboutissement d'une "stratégie de l'Afrique d'abord" qui a mené à la participation de 16 investisseurs institutionnels africains, notamment des fonds souverains, des fonds de pension, des fonds de sécurité sociale, des compagnies d'assurance, des banques et des institutions de financement du développement (IFD), à un nouvel instrument d'Africa50 dédié aux financements d'infrastructures africaines. Le Fonds d'accélération pour les infrastructures d'Africa50 a atteint sa première clôture, obtenant 222,5 millions USD d'engagements.

Cet exploit souligne l'engagement des investisseurs institutionnels africains à conduire le changement transformateur nécessaire pour libérer le potentiel du continent africain. Notre équipe a été très fière de cette réalisation qui démontre que le rôle et l'impact d'Africa50 ne cessent de prendre de l'ampleur.

Malheureusement, l'année 2023 restera marquée par la perte et la destruction. Le 8 septembre 2023, un puissant tremblement de terre d'une magnitude de 6,8 a frappé le Maroc à 70 km au sud-ouest de Marrakech. Il a dévasté de nombreux petits villages de la région, Marrakech subissant le plus gros de l'impact, avec ses 840 000 habitants. Des secousses ont également touché d'autres villes marocaines jusqu'à Casablanca, Agadir, Essaouira et Rabat.



**À Africa50, l'aide apportée à nos pays africains pour lutter contre les effets dévastateurs du changement climatique est une mesure d'impact clé, et nous avons fait progresser un certain nombre d'initiatives en 2023 pour soutenir cet objectif, d'autant plus que la nécessité de prendre des mesures urgentes devient de plus en plus évidente.**

Depuis la création d'Africa50 il y a près de sept ans, le siège social de la société se trouve à Casablanca. Des membres de notre équipe se sont rendus dans certaines des zones touchées par le tremblement de terre et ont travaillé avec la Fondation Mohammed V pour la Solidarité afin d'assurer une réponse coordonnée à la catastrophe. Nos collaborateurs ont fourni des couvertures, de la literie et de l'éclairage solaire pour les abris temporaires mis en place pour les personnes déplacées.

À Africa50, l'aide apportée à nos pays africains pour lutter contre les effets dévastateurs du changement climatique est une mesure d'impact clé, et nous avons fait progresser un certain nombre d'initiatives en 2023 pour soutenir cet objectif, d'autant plus que la nécessité de prendre des mesures urgentes devient de plus en plus évidente.

Avant la COP28, nous avons obtenu le premier bilan mondial qui a permis de voir comment le monde avait relevé le défi fixé par l'Accord de Paris en 2015. Sans surprise, la conclusion a été qu'il fallait faire davantage pour maintenir l'augmentation des températures mondiales en dessous de 1,5°C.

En préparation de la COP28, Son Excellence le Président Ruto a accueilli le premier Sommet africain pour le climat à Nairobi, qui a donné l'occasion au continent de se réunir et de parler d'une seule voix pour exprimer le double

impératif auquel l'Afrique est confrontée : accélérer son développement économique tout en atteignant l'objectif de réduction des émissions.

C'est à l'occasion du Sommet africain pour le climat qu'Africa50 a été choisie comme partenaire stratégique de l'initiative des Émirats arabes unis pour l'investissement vert en Afrique, d'une valeur de 4,5 milliards USD. Cette initiative a pour but d'accélérer et d'étendre les projets verts à travers le continent, de promouvoir l'atténuation et l'adaptation au climat, tout en catalysant la croissance économique en Afrique.

Lors de la COP28, des institutions africaines et mondiales, ainsi que les gouvernements allemand, français et japonais, des IFD et des organisations philanthropiques ont promis plus de 175 millions USD à l'Alliance pour l'infrastructure verte en Afrique (AGIA), dont Africa50 est fière d'être un membre fondateur aux côtés de la Banque africaine de développement et de la Commission de l'Union africaine. Cet engagement initial historique permettra d'augmenter rapidement le financement de projets d'infrastructure structurants, tenant compte du climat à travers le continent. En particulier, il positionnera Africa50 comme un investisseur climatique et un développeur de projets de premier plan grâce au fonds de développement de projets d'AGIA de 400 millions USD qu'il gèrera et qui vise à débloquer 10 milliards USD de projets d'infrastructures vertes et transformatrices.

C'est également à l'occasion de la COP28 qu'Africa50 a signé deux protocoles d'accord pour soutenir le

financement de centrales solaires dans six pays d'Afrique. L'un de ces protocoles établit un cadre de développement et de financement de projets entre Africa50 et Electricidade de Moçambique (EDM), l'entreprise publique de distribution d'électricité du Mozambique, pour la réalisation de trois centrales solaires, dont la première centrale solaire flottante du continent, ainsi qu'un partenariat public-privé pour la mise en place de 400 km de nouvelles lignes de transport d'électricité et d'infrastructures associées.

Enfin, les meilleures pratiques en matière de développement durable exigent l'alignement des intérêts d'une organisation sur ceux de ses parties prenantes. Africa50 est unique du point de vue de l'alignement des intérêts de ses pays actionnaires africains sur ceux des populations africaines qui bénéficient de l'impact de ses investissements. Ce rapprochement continue de s'étendre à travers le continent et, en 2023, nous avons eu le plaisir d'accueillir la République-Unie de Tanzanie en tant que 34<sup>e</sup> actionnaire. Nous espérons que d'autres nations africaines nous rejoindront à l'avenir.

En continuant à bâtir sur les réalisations de 2023, nous renforcerons notre réputation d'investisseur et de développeur d'infrastructures de premier plan en Afrique. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à notre personnel, aux membres de notre conseil d'administration, à nos actionnaires et à nos partenaires pour s'être joints à nous dans cette aventure transformatrice, permettant à notre continent de réaliser son immense potentiel.



Une partie de l'équipe d'Africa50

# Notre théorie du changement



# Théorie du changement

**1** Nous mobilisons des partenariats stratégiques, des capitaux et un savoir-faire technique ...

ACTIVITÉS
Structuration de projets innovante
Mobilisation de capitaux privés
Exploitation des connaissances et des réseaux locaux
Établir des normes de durabilité
Partenariats avec des acteurs privés et publics
Développement d'un pipeline de projets d'infrastructure bancables

**2** ... pour mettre en place des infrastructures prioritaires ...

SECTEURS			
 Energie	 Gaz midstram	 TIC	
 Transport	 Education	 Fintech	 Santé

**3** ... qui répondent aux besoins essentiels ...

RÉSULTATS SECTORIELS
 Accès à l'énergie : Un meilleur accès à une énergie fiable et abordable
 Numérisation de l'économie : Un meilleur accès à une connexion mobile et internet abordable
 Mobilité des personnes, des biens et des services : Un meilleur accès à des transports résilients, fiables et abordables
 Infrastructures sociales : Un meilleur accès à une éducation de qualité, à des soins de santé abordables et à la finance inclusive

**4** ... et contribuer à la croissance durable des économies africaines ...

RÉSULTATS DIRECTS	
 Soutenir le développement des économies locales	 Contribution to government revenue
 Créer des emplois	 Réduire les émissions de gaz à effet de serre

**5** ... pour un continent africain plus fort et plus résilient ...

RÉSULTATS PLUS LARGES	
Améliorer les moyens de subsistance	Faciliter la croissance économique
Promouvoir l'intégration régionale	Contribuer à l'action climatique

... tout en participant à la réalisation de plusieurs Objectifs de développement durable.



Ci-contre : Une infirmière et un médecin dans un centre de soins AHN à Dar Es Salaam, en Tanzanie

**À Africa50, notre théorie du changement est la feuille de route qui nous guide dans notre quête d'un impact durable. Elle définit les résultats que nous cherchons à atteindre, les activités auxquelles nous participons, la valeur que nous apportons, et surtout comment nous pouvons mesurer et prouver les changements positifs que nous avons apportés dans les communautés où nous investissons.**

Comme pour toute théorie du changement, nous sommes conscients que des catalyseurs internes et externes doivent être mis en place. Ceux-ci figurent dans nos politiques qui précisent comment nous intégrons notre Stratégie d'impact sur le développement dans nos activités et nos opérations, et comment nous nous assurons que les opportunités liées à l'ESG sont effectivement réalisées et que les risques ESG sont gérés.

Enfin, notre structure de gouvernance est essentielle pour garantir que notre approche de la théorie du changement apporte de la valeur à nos parties prenantes. Elle fournit le cadre nécessaire à une prise de décision transparente, à la gestion des risques, à la création de valeur à long terme, à l'engagement des parties prenantes et au renforcement de la réputation.



# Quel impact voulons-nous obtenir?

Africa50 se consacre aux infrastructures, qui sont le fondement du développement économique, du progrès social et de la transition climatique. Notre positionnement nous permet de débloquer des capitaux publics et privés et d'investir dans les économies africaines afin d'obtenir un impact transformationnel tout en offrant à nos investisseurs des rendements financiers, encourageant ainsi d'autres investissements.

Lorsque nous examinons les résultats que nous cherchons à obtenir et l'impact que nous entendons avoir, nous prenons comme point de départ sept des dix-neuf Objectifs de développement durable des Nations Unies:

- ODD 3 – Bonne Santé et Bien-Être
- ODD 4 – Éducation de Qualité
- ODD 7 – Énergie Propre et d'Un Coût Abordable
- ODD 8 – Travail Décent et Croissance Economique
- ODD 9 – Industrie, Innovation et Infrastructure
- ODD10 – Inégalités Réduites
- ODD11 – Villes et Communautés Durables
- ODD13 – Action Pour le Climat
- ODD17 – Partenariats Pour la Réalisation des Objectifs



Ci-contre : Vue aérienne de la centrale hydroélectrique de Nachtigal, Cameroun

Les ODD ont été choisis comme pierre angulaire de la Stratégie d'impact sur le développement d'Africa50 en raison de leur large adoption par un éventail d'acteurs. Ces acteurs comprennent les institutions de financement du développement (IFD) nationales et internationales, les sociétés financières, les investisseurs d'impact, les sociétés de capital-investissement, les gestionnaires d'actifs, les banques et les organisations à but non lucratif, entre autres. Le fait que les ODD ne soient pas spécifiques à un secteur ou à une zone géographique en fait la mesure idéale pour formuler notre but et nos objectifs.

Ils constituent un appel au ralliement autour duquel nous, et nos acteurs, pouvons agir pour apporter un changement réel et durable.

Généralement, la contribution d'Africa50 à la réalisation des ODD comprend des impacts économiques, socioculturels, institutionnels, environnementaux, technologiques ainsi que d'autres types d'impacts positifs significatifs et mesurables.

Nos activités consistant à catalyser les investissements dans les infrastructures essentielles contribuent à la création d'emplois et à la croissance économique, offrent de précieuses opportunités de développement des compétences et de renforcement des capacités et permettent aux populations d'accéder à des produits et services auxquels elles n'avaient pas accès, améliorant ainsi leur qualité de vie en général.

Dans le contexte africain, le développement d'infrastructures essentielles adéquates de haute qualité permet de construire des économies et des sociétés nationales et régionales fortes, de stimuler l'intégration économique, d'améliorer les moyens de subsistance et devrait donner aux économies africaines la possibilité d'être compétitives au niveau mondial. Tous ces résultats sont ceux pour lesquels Africa50 a l'intention de jouer un rôle à part entière.

Lorsqu'Africa50 investit dans un projet, nous visons à générer des effets positifs sur l'économie locale au-delà des résultats sectoriels du projet lui-même. Par conséquent, tous nos projets contribuent à notre objectif de soutenir la croissance durable des économies africaines par la création d'emplois, la contribution aux recettes publiques et la lutte contre le changement climatique.



## CRÉATION D'EMPLOIS

Africa50 vise à investir dans des projets qui offrent des emplois productifs, la possibilité de développer de nouvelles compétences et un environnement de travail sain. Nous contribuons également à la réalisation de notre objectif de création d'emplois en donnant la priorité à la collaboration avec des fournisseurs et des entreprises locaux, ainsi qu'à l'emploi d'une main-d'œuvre locale dans les projets que nous développons et dans lesquels nous investissons.

**5 081**

emplois créés

**92%**

d'emplois locaux

**26%**

de femmes



## CONTRIBUTION AUX ÉCONOMIES LOCALES

Les investissements dans les infrastructures jouent un rôle moteur pour la croissance et le développement économiques.

L'infrastructure énergétique, en particulier, est essentielle à la croissance économique, et des investissements dans la production d'énergie verte garantissent une croissance durable. Les investissements dans les projets de transport encouragent le développement économique, tandis que les investissements dans l'informatique permettent aux entreprises d'atteindre de nouveaux marchés et aux entrepreneurs de créer des entreprises et des emplois. Le financement de nouveaux projets d'infrastructures sociales dans les domaines de l'éducation et de la santé favorise le développement d'une population active qualifiée et en bonne santé, tout en augmentant la mobilité sociale et en s'attaquant aux inégalités économiques.

De toutes ces façons, les investissements dans les infrastructures qu'Africa50 aide à mobiliser ont pour résultat non seulement une augmentation du PIB dans les économies locales, mais aussi des sociétés plus égalitaires, une croissance plus durable et des niveaux de bien-être plus élevés.

**510,4**  
**MILLIONS USD**

de dépenses auprès de fournisseurs

**95%** auprès de  
fournisseurs locaux



## CONTRIBUTION AUX RECETTES PUBLIQUES

Le développement économique et social repose sur des gouvernements forts et stables. La plupart des projets d'infrastructure requièrent la participation du gouvernement, et bon nombre des projets que nous soutenons s'inscrivent dans le cadre des plans de développement des infrastructures pour la croissance économique des gouvernements africains.

Plus de 30 pays africains sont actionnaires d'Africa50, ce qui démontre l'engagement de ces pays à travailler en partenariat avec des fournisseurs de financement tels qu'Africa50, afin de réaliser les plans qu'ils ont élaborés et les engagements qu'ils ont pris pour améliorer les conditions de vie de leurs populations. En retour, nous cherchons à mettre en avant la contribution à l'augmentation des recettes publiques en mesurant les recettes fiscales provenant de nos projets.

# 78 MILLIONS USD

de taxes et d'impôts  
versés à l'Etat



## RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE

Presque tous les pays africains se sont engagés à agir en faveur du climat en réduisant leurs émissions de gaz à effet de serre et en renforçant la résilience climatique, comme le détaillent leurs Contributions déterminées au niveau national (CDN), qui sont au cœur de l'Accord de Paris. Africa50 est déterminée à contribuer au respect de ces engagements par le biais de ses investissements dans des infrastructures durables et résilientes au climat.

Nos projets d'énergie renouvelable constituent un segment croissant de notre portefeuille de production d'électricité en termes de mégawatts. Dans le même temps, nous pensons que l'utilisation du gaz naturel, en tant que solution énergétique de base et de transition, parallèlement aux énergies renouvelables, est essentielle pour le développement et l'industrialisation des économies africaines, et constitue une alternative plus propre aux sources d'énergie telles que le charbon, le pétrole ou le bois de chauffage.

Nous appliquons une politique d'exclusion qui interdit tout investissement dans les centrales électriques au charbon, y compris les centrales à double alimentation, toute remise en état ou réhabilitation de centrales électriques au

charbon ainsi que la prospection, l'exploration, l'exploitation, la transformation et le commerce du charbon. Nous n'investissons dans des centrales au fioul lourd que lorsqu'il est prévu de convertir ces installations au gaz dès que possible, comme c'est le cas au Sénégal.

Nous sommes conscients des besoins de développement importants et urgents du continent, ainsi que de la nécessité de réaliser une transition vers le net zéro de manière équitable. C'est pourquoi nous travaillons en étroite collaboration avec nos pays actionnaires afin de contribuer à un mix énergétique équilibré qui leur permette d'atteindre leurs objectifs climatiques et de réaliser une transition vers le net zéro.

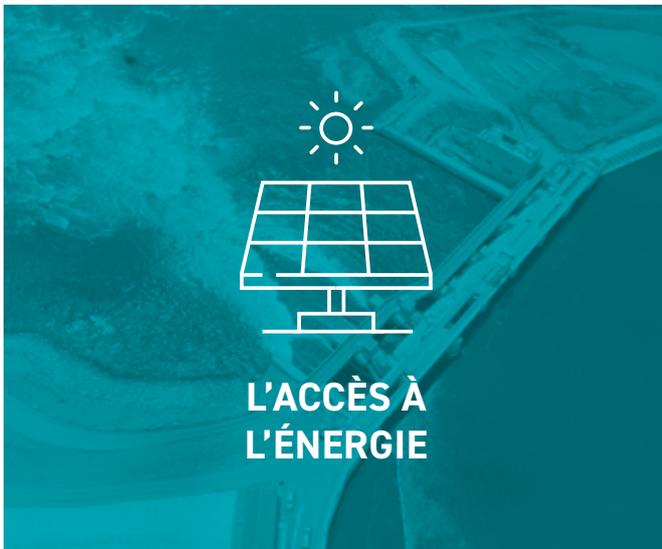
# 0,5m tCO<sub>2</sub> ÉVITÉE

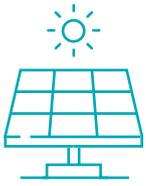
équivalent aux émissions totales  
de GES de 108 000 voitures

## Quel résultats produisons-nous?

Pour obtenir l'impact que nous recherchons, nous avons ciblé plusieurs secteurs pour lesquels nous estimons qu'il est possible d'apporter un changement durable et d'obtenir les rendements que nos investisseurs et nos actionnaires attendent.

Nous réexaminons régulièrement nos domaines d'impact ciblés, qui sont actuellement l'accès à l'énergie, la numérisation de l'économie, la mobilité des personnes, des biens et des services, et l'infrastructure sociale.





## LE POUVOIR DE TRANSFORMER

# L'accès à l'énergie en Afrique

L'accès à l'énergie en Afrique reste un défi de taille, avec 600 millions de personnes<sup>1</sup> qui ne disposent pas d'un accès à une électricité fiable, abordable et durable. Une grande partie de notre continent ne possède pas les infrastructures nécessaires pour produire, transporter et distribuer l'électricité de manière efficace. La situation est particulièrement difficile dans les zones rurales où le raccordement au réseau est limité.

En l'absence de sources d'énergie modernes, de nombreuses personnes dépendent de la biomasse traditionnelle telle que le bois, le charbon de bois et les excréments d'animaux pour la cuisine et le chauffage. Cela contribue non seulement à la déforestation et à la dégradation de l'environnement, mais présente également des risques pour la santé en raison de la pollution de l'air à l'intérieur des habitations.

L'énergie est le socle sur lequel repose le développement économique. Avec un approvisionnement en électricité intermittent, les entreprises peinent à fonctionner à pleine capacité et sont souvent contraintes d'utiliser des solutions coûteuses et polluantes telles que les générateurs diesel.

Chez Africa50, nous privilégions l'investissement dans une énergie abordable, fiable et plus propre, tel que notre investissement dans la centrale hydroélectrique de 420 MW en construction sur le fleuve Sanaga, à 65 km de Yaoundé, la capitale du Cameroun.

Notre mission est double : répondre aux besoins urgents de développement du continent tout en soutenant la transition vers une économie plus verte.

<sup>1</sup> Agence internationale de l'énergie

<sup>2</sup> Agence internationale de l'énergie

## NACHTIGAL

Apporter une énergie propre au Cameroun

7 AFFORDABLE AND CLEAN ENERGY



9 INDUSTRY, INNOVATION AND INFRASTRUCTURE



17 PARTNERSHIPS FOR THE GOALS



L'accès à une énergie fiable, abordable et durable à travers l'Afrique est l'un des plus grands défis auxquels le continent est confronté, mais c'est aussi une opportunité pour des institutions telles qu'Africa50. On estime que, pour que les nations africaines puissent à la fois respecter leurs Contributions déterminées au niveau national (CDN) afin de lutter contre le changement climatique et atteindre leurs objectifs de développement liés à l'énergie, il faudra doubler les investissements en y consacrant plus de 200 milliards d'USD par an d'ici à 2030.<sup>2</sup>

Soutenir cette transition énergétique est un objectif majeur d'Africa50. Notre participation à la réalisation de la centrale hydroélectrique de Nachtigal au Cameroun est un excellent exemple de l'impact positif que l'on peut obtenir.

## CONTRIBUER À RELEVER LE DÉFI ÉNERGÉTIQUE DU CAMEROUN

Environ 74%<sup>3</sup> de l'énergie du Cameroun provient de l'hydroélectricité et, bien que la capacité totale d'énergie installée ait augmenté, le pays souffre encore de fréquentes coupures de courant, en particulier lorsque les précipitations sont faibles. L'intermittence de l'électricité

<sup>3</sup> Document de la Banque mondiale

se traduit par une interruption de la production pour l'industrie. Elle pose des problèmes à d'autres secteurs tels que la santé et l'éducation. Elle contraint les familles à avoir recours au kérosène et d'autres formes d'énergie qui sont coûteuses et nuisent à l'environnement.

Nachtigal, la nouvelle centrale hydroélectrique sur le fleuve Sanaga qu'Africa50 a contribué à développer et à financer, va changer la donne. Située à seulement 65 km de Yaoundé, la capitale du Cameroun, Nachtigal sera le plus grand site de production d'électricité au Cameroun, augmentant la capacité de production du pays de plus de 25 % et améliorant l'accès à l'électricité pour les particuliers et les entreprises. Une fois opérationnelle, la centrale produira 420 MW d'énergie qui sera acheminée par une ligne de transport de 50 km jusqu'à Nyom.

Ce projet – l'un des plus importants partenariats public-privé actuellement en cours en Afrique dans le secteur de l'énergie – renforcera la viabilité financière de ce secteur au Cameroun, en réduisant le coût de l'électricité et en permettant aux consommateurs d'économiser environ 100 millions USD sur sept ans.

En plus d'améliorer l'accès à l'énergie et de la rendre plus abordable, la centrale hydroélectrique de Nachtigal s'inscrit dans les plans de transition climatique du Cameroun. La nouvelle centrale permettra de porter à 75% la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique du Cameroun d'ici à 2024 et d'éviter l'émission d'un million de tonnes de CO<sub>2</sub> par an.

En outre, les impacts sociaux et de développement sont importants pour la communauté locale. Au plus fort de la phase de construction, Nachtigal a employé 3 500 personnes, dont plus de 90 % étaient originaires du Cameroun.

## LA VALEUR AJOUTÉE QU'AFRICA50 APPORTE AUX PROJETS D'INFRASTRUCTURE

Le projet Nachtigal illustre la valeur ajoutée apportée par Africa50, au-delà de son rôle d'investisseur. Les projets comme Nachtigal – dont le coût total prévu est d'environ 1,2 milliard d'euros – sont complexes, tant du point de vue financier que du point de vue de la construction, et nécessitent de réunir et de gérer de multiples acteurs.

Les investisseurs institutionnels sont de plus en plus en quête de classes d'actifs capables d'apporter des flux de revenus réguliers et ajustés à l'inflation. Les projets d'énergie propre tels que Nachtigal peuvent apporter aux investisseurs les rendements durables et ajustés aux

**Nachtigal sera le plus grand site de production d'électricité au Cameroun, augmentant la capacité de production du pays de plus de 25 % et améliorant l'accès à l'électricité pour les particuliers et les entreprises.**

risques qu'ils recherchent. Nachtigal fait l'objet d'un contrat d'achat d'électricité à long terme qui fournit les flux de revenus prévisibles souhaités des investisseurs.

Aux côtés d'Africa50 et de l'État camerounais, un grand nombre d'institutions de financement du développement (IFD) ont participé au financement, ainsi que des banques locales telles que la Standard Chartered Bank of Cameroon. Africa50 a acquis sa participation auprès de l'État camerounais, libérant des fonds publics pour d'autres besoins urgents de développement. La réputation d'Africa50 en tant qu'investisseur crédible et expert dans ce type de projets a apporté la confiance qui a facilité la transaction.

2023 a été une année déterminante pour Nachtigal. Presque tous les travaux de construction ont été achevés et, en juillet, la mise en eau de la centrale a eu lieu. La mise en eau est le moment où le réservoir hydroélectrique est rempli d'eau et testé. La ligne de transport qui acheminera l'électricité produite par la centrale là où elle est nécessaire a également été achevée en 2023. Le projet est à présent en bonne voie pour être pleinement opérationnel d'ici décembre 2024. La première turbine (60 MW) a été testée avec succès le 10 mai 2024 et sera mise en service le 14 juin 2024.

Ci-contre : La centrale hydroélectrique de Nachtigal, Cameroun





L'eau s'écoule de la retenue d'eau vers la prise d'eau



Bureaux de la centrale

## INTÉGRER DE BONNES PRATIQUES ESG

Un projet de construction de grande envergure comme celui de Nachtigal pose de nombreux défis en matière d'ESG, dans la mesure où il aura inévitablement des répercussions sur la flore et la faune locales, ainsi que sur les moyens de subsistance, comme c'est le cas pour les pêcheurs locaux.

La participation d'Africa50 et d'autres IFD expérimentées a permis de mettre en place un plan d'atténuation ESG conforme aux normes internationales, afin de limiter tout impact négatif. Ce plan comprenait l'intégration d'un Plan de gestion environnementale et sociale couvrant chaque phase du projet, avec des mesures d'atténuation définies. Un dispositif permanent est en place pour s'assurer que le projet continue à respecter le plan. Il se poursuivra après la construction, dans le cadre de l'exploitation quotidienne de la centrale.

Les projets de construction comportent également des risques pour la sécurité. Malheureusement, lors du remplissage du réservoir, une embarcation ayant à bord des travailleurs d'un sous-traitant du projet a subi une panne de moteur et deux travailleurs ont perdu la vie. Un soutien a été apporté aux familles qui ont souffert de ce terrible accident, notamment un soutien médical et psychologique ainsi qu'une aide financière pour couvrir les frais d'obsèques. D'autres procédures d'indemnisation par l'intermédiaire de l'assureur et du fonds de pension national font également l'objet d'un suivi actif. Africa50 présente ses sincères condoléances aux familles touchées.

**La participation d'Africa50 et d'autres IFD expérimentées a permis de mettre en place un plan d'atténuation ESG conforme aux normes internationales, afin de limiter tout impact négatif.**



## Catherine Minya

Directrice environnementale et sociale de Nachtigal

Catherine Minya est la Directrice environnementale et sociale de Nachtigal. Avec Africa50 comme l'un de ses financeurs, la centrale sera pleinement opérationnelle d'ici fin 2024. Elle produira alors 420 mégawatts d'électricité, soit plus de 25 % de la capacité énergétique du Cameroun.

Catherine nous explique comment ont été évalués les risques environnementaux et sociaux liés à la construction d'une usine aussi gigantesque. "Avant le début des travaux à Nachtigal, une évaluation complète des incidences environnementales et sociales (ESIA) a été réalisée. Cette évaluation était conforme aux normes internationales, notamment les normes de performance de la Société financière internationale. Un Plan de gestion environnementale et sociale a été établi sur la base de l'ESIA.

Notre objectif était d'identifier chaque impact – positif et négatif – que Nachtigal aurait sur l'environnement et la communauté locale, à la suite de quoi nous avons mis en place des plans pour atténuer tout impact négatif et s'assurer que le plus grand nombre possible d'impacts positifs soient réalisés."

"L'ESIA a notamment permis d'élaborer un plan de rétablissement des moyens de subsistance pour toutes les personnes dont le travail serait affecté. Deux métiers en particulier étaient menacés : les pêcheurs locaux et les mineurs artisanaux pratiquant l'extraction du sable, ces derniers étant des mineurs informels à petite échelle, un type de travail particulièrement dangereux.

Tous les travailleurs touchés par la construction de la centrale se sont vu offrir non seulement une indemnisation, mais aussi un partenariat avec des



**L'ESIA a notamment permis d'élaborer un plan de rétablissement des moyens de subsistance pour toutes les personnes dont le travail serait affecté.**

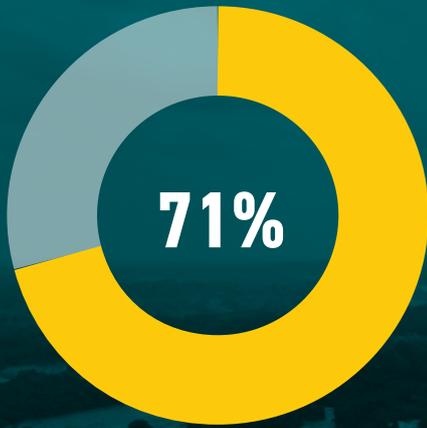
organismes locaux capables de les aider, s'ils le souhaitent, à créer leur propre entreprise. L'un des mineurs artisanaux locaux est aujourd'hui un entrepreneur local prospère qui emploie du personnel.

Un plan de gestion de la pêche a été mis en place pour permettre aux pêcheurs de repérer les zones où ils pourraient pêcher en toute sécurité et de manière durable. Des experts les ont aidés à identifier les zones de frai des poissons locaux afin qu'ils puissent les éviter pour ne pas interrompre les cycles naturels des poissons. Ces recommandations font partie du plan de gestion de la pêche grâce auquel ils pourront pratiquer une pêche plus durable après l'ouverture du réservoir. Nous avons également aidé les pêcheurs et les poissonniers locaux à créer une coopérative pour mieux commercialiser et vendre leur poisson. Une fois que le réservoir de l'usine sera correctement constitué, les pêcheurs pourront recommencer à y pêcher comme ils le faisaient auparavant."

La planification a également porté sur la phase de "démobilisation" du projet, c'est-à-dire lorsque le nombre d'employés construisant l'usine commence à diminuer avant la phase opérationnelle. Catherine Minya précise : "Au plus fort de la phase de construction, Nachtigal employait environ 3 500 personnes. Il en faudra beaucoup moins pour faire fonctionner la centrale lorsqu'elle sera opérationnelle plus tard dans l'année 2024. Nous avons travaillé avec les organismes locaux et l'entrepreneur en charge de la construction pour aider ces employés à trouver un nouvel emploi ou, s'ils le préfèrent, à se reconvertir dans de nouvelles professions, par exemple dans le secteur agricole".



## SCORE D'IMPACT



53%

CONFIANCE



90%  
IMPACT

70%  
AMPLEUR

## CRITÈRES D'ÉVALUATION DE L'IMPACT



Catalyseur de financements



Probabilité de concrétisation de l'impact



Développement économique



Moyens de subsistance améliorés

### LÉGENDE

- Faible impact
- Impact moyen
- Fort impact

## CHIFFRES



25%

Augmentation de 25 % de la capacité de production d'électricité du Cameroun



93%

d'employés locaux



75%

Augmentation de la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique à 75 %



1 million tCO<sub>2</sub>

d'émissions évitées par an





LE POUVOIR DE TRANSFORMER

# l'Économie numérique

Au même titre que l'énergie, la connectivité internet devient un élément clé de la création d'économies prospères et florissantes. Des connexions internet de qualité sont également essentielles pour faire progresser l'éducation et les soins de santé, et pour permettre l'inclusion sociale et financière.

Près des deux tiers de la population africaine n'ont pas accès à l'internet à haut débit, selon la Banque mondiale. D'après Poa! Internet, l'un des investissements dans les TIC réalisé par Africa50 au Kenya, le Kényan moyen ayant accès à l'internet n'utilise que 200 mégaoctets de données par mois, soit l'équivalent d'environ 20 minutes sur YouTube.

Nos investissements dans les TIC visent à produire un impact positif aux deux extrémités du spectre. Nous finançons le développement du stockage de données à grande échelle qui stimulera la productivité économique, comme notre investissement dans les centres de données Paix, et nous investissons dans des projets locaux à plus petite échelle tels que Poa! Internet qui ont pour objectif de mettre fin à la fracture numérique en réduisant le coût d'accès aux données de 90 % par rapport aux concurrents.

Kigali Innovation City, qui est actuellement en cours de développement, sera un pôle d'innovation technologique et contribuera à faire en sorte que l'Afrique, comme le reste du monde, bénéficie de la révolution numérique.

## KIGALI INNOVATION CITY

Une smart city Africaine emblématique

8 DECENT WORK AND ECONOMIC GROWTH



9 INDUSTRY, INNOVATION AND INFRASTRUCTURE



11 SUSTAINABLE CITIES AND COMMUNITIES



17 PARTNERSHIPS FOR THE GOALS



Le Rwanda aspire à acquérir le statut de pays à revenu intermédiaire (PRI) d'ici 2035 et de pays à revenu élevé d'ici 2050. Selon la Banque mondiale, un PRI doit avoir un revenu national brut par habitant compris entre 1 136 USD et 13 845 USD.

Le Rwanda prévoit d'atteindre l'objectif de revenu intermédiaire par le biais d'une série de stratégies nationales de transformation (NST1) d'une durée de sept ans, étayées par des stratégies sectorielles axées sur la réalisation des ODD de l'ONU. Le développement de la



Le plan directeur de KIC

Kigali Innovation City (KIC) est un projet phare, au cœur du plan national du Rwanda.

Surnommée le "cœur numérique de l'Afrique", l'influence de KIC devrait s'étendre bien au-delà du Rwanda. KIC est conçue pour accélérer la transformation numérique sur l'ensemble du continent africain en créant un pôle d'innovation.

## UN PROJET PHARE POUR L'AFRIQUE

KIC est un projet phare panafricain. Il hébergera des universités internationales, des entreprises technologiques, des sociétés de biotechnologie, ainsi que des locaux commerciaux et des magasins sur une superficie de 61,2 hectares. Composante essentielle du programme de développement Vision 2020 du Rwanda, KIC vise à attirer dans le pays des entreprises technologiques du monde entier afin de créer un écosystème d'innovation et de promouvoir une économie fondée sur la connaissance.

KIC devrait créer plus de 50 000 emplois et générer jusqu'à 150 millions USD d'exportations par an, tout en attirant plus de 300 millions USD d'investissements directs étrangers. Plus de 2 600 étudiants devraient être diplômés de ses universités chaque année, enrichissant

ainsi le vivier d'entrepreneurs technologiques du Rwanda et de l'Afrique.

## AFRICA50 VA AU-DELÀ DU FINANCEMENT

Dans le cadre d'un partenariat public-privé, Africa50 a été nommé co-sponsor et partenaire du projet à travers son investissement en fonds propres. Nous mettons à profit notre expertise en matière de développement de projets, de structuration financière et de développement d'infrastructures, en travaillant aux côtés du Rwanda Development Board et d'autres partenaires pendant la phase de développement.

Nous aiderons également à sélectionner d'autres partenaires, notamment d'autres institutions de financement du développement, des partenaires industriels stratégiques et des prêteurs du secteur privé, pour la construction.

Alain Ebobissé, Directeur général d'Africa50, insiste sur le fait que le projet "a un impact socio-économique important et correspond à notre vision de la promotion de l'innovation et du développement des TIC en Afrique. KIC est un exemple de la façon dont nous nous associons à l'un de nos pays actionnaires pour fournir une expertise en matière de développement de projets, en tirant parti de sa capacité



**Kigali Innovation City sera un centre d'innovation axé sur l'Afrique et un écosystème complet de pôles technologiques. Cette initiative novatrice est la première du genre sur le continent.**

Le Très Honorable Edouard Ngirente,  
Premier Ministre de la République du Rwanda

exceptionnelle à faciliter les affaires afin de mobiliser des capitaux en faveur d'un projet novateur et visionnaire de portée mondiale”.

## 2023 : L'ANNÉE DE LANCEMENT DES TRAVAUX

Une étape importante du projet a été franchie en 2023 lorsque l'État rwandais a achevé sa procédure de passation de marché pour la désignation de l'entrepreneur chargé de la construction de l'infrastructure du plan directeur lors des deux premières phases du projet, qui compte cinq phases au total. Les travaux ont à présent commencé sur le site, ce qui attirera d'autres organisations susceptibles de vouloir s'impliquer dans le projet quand elles auront l'assurance que les travaux sont en bonne voie.

Des locataires se sont d'ores et déjà installés, notamment l'Université Carnegie Mellon Africa, l'Université du Rwanda et l'African Leadership University, tandis que la construction du bâtiment de l'Institut africain des sciences mathématiques et de deux autres bâtiments commerciaux va débuter prochainement.

L'Honorable Edouard Ngirente, Premier ministre de la République du Rwanda, a précisé : “Kigali Innovation City sera un centre d'innovation axé sur l'Afrique et un écosystème complet de pôles technologiques. Cette initiative novatrice est la première du genre sur le continent. Le centre aura un impact sur le développement panafricain sur le plan de l'économie et du capital humain. Un travail considérable a été réalisé en collaboration avec le Rwanda Development Board, Africa50 et d'autres partenaires. La pleine réussite de ce projet nécessite des efforts concertés pour mobiliser davantage d'investisseurs privés”.

## UNE CONSTRUCTION VERTE EXEMPLAIRE

Lors de la réalisation d'un projet entièrement nouveau, comme KIC, les possibilités d'intégrer des principes de développement durable sont nombreuses. Le plan directeur de KIC est élaboré sur la base de trois grands principes : être vert, compact et connecté.

Le plan directeur détaille des stratégies de gestion intelligente des installations ainsi que des approches respectueuses de l'environnement en matière de transport, d'architecture, de construction et d'administration. En outre, la cité comprendra de vastes espaces verts et des espaces ouverts propices à la collaboration et à l'échange d'idées.

La moitié de la superficie sera consacrée à des espaces ouverts, avec notamment une forêt urbaine, des systèmes de collecte des eaux de pluie et diverses autres initiatives respectueuses de l'environnement. Les transports non motorisés seront encouragés et des e-bus transporteront les gens là où ils doivent aller. À Africa50, nous avons pour objectif que KIC respecte les normes de performance de la SFI et la certification de construction durable, y compris le niveau Or de certification LEED (Leadership in Energy and Environmental Design) qui propose un cadre pour des bâtiments verts sains, hautement efficaces et économiques.

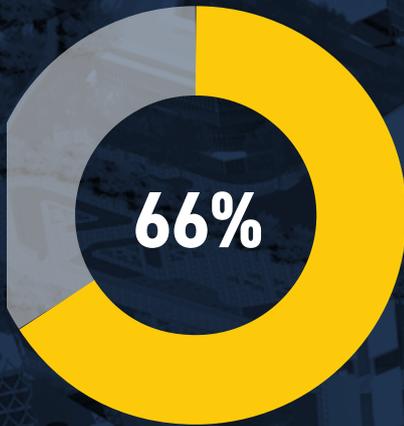
PROJET

# KIGALI INNOVATION CITY



RWANDA

## SCORE D'IMPACT



46%

CONFIANCE



## CRITÈRES D'ÉVALUATION DE L'IMPACT



Probabilité de concrétisation de l'impact



Moyens de subsistance améliorés



Développement économique

### LÉGENDE

- Faible impact
- Impact moyen
- Fort impact

## CHIFFRES



**50 000**

emplois à créer



**61,2**

hectares



**150 Millions USD**

d'exportations prévues par an



La connexion à l'internet, tout comme l'électricité, doit être accessible, fiable et abordable. L'internet nécessite de nouvelles infrastructures pour être disponible là où il est nécessaire, et les données doivent être stockées en toute sécurité et facilement accessibles. C'est précisément dans ces domaines que s'inscrit l'investissement d'Africa50 dans PAIX.

PAIX est un fournisseur panafricain de centres de données en colocation qui héberge et protège les données et les applications des entreprises clientes. L'entreprise a mis en place un centre local de cloud computing, où des fournisseurs de services cloud peuvent héberger les données et applications sur une infrastructure de stockage locale de haute qualité. Ce faisant, elle contribue à libérer le potentiel de la transformation numérique en Afrique.

Le marché africain de la colocation dans les centres de données est encore largement sous-pénétré pour un continent qui compte plus de 1,3 milliard d'habitants. La capacité totale des centres de données n'est que d'environ 300 MW, ce qui équivaut approximativement à la capacité d'un seul centre Internet européen tel que Paris.

## LES CENTRES DE DONNÉES APPORTENT DE L'AGILITÉ ET STIMULENT LA COMPÉTITIVITÉ

L'accès au cloud computing permet aux entreprises locales africaines d'être plus agiles et plus innovantes. Les entreprises peuvent alors facilement augmenter le support informatique dont elles ont besoin pour développer de nouveaux produits, services et applications sans avoir à investir dans une infrastructure informatique physique et du personnel supplémentaire. En donnant aux entreprises africaines l'accès à des services tels que ceux fournis par PAIX, on les place sur un meilleur pied d'égalité avec leurs concurrents des pays développés.

La construction et la maintenance d'une infrastructure informatique étant coûteuses, de nombreuses entreprises des pays développés choisissent d'externaliser ce type de dépenses, mais sans fournisseur comme PAIX, l'externalisation pour les entreprises locales impliquait l'envoi de données hors du continent africain.

Lorsque les données peuvent être stockées localement, comme c'est le cas avec PAIX, les entreprises peuvent y accéder beaucoup plus rapidement. Le stockage local des données est aussi moins coûteux que leur exportation, ce qui réduit les coûts des entreprises africaines.



**Avec l'appui d'Africa50, nous serons en mesure de développer et d'étendre nos activités en déployant nos services de centres de données à travers le continent et en fournissant un service complet à nos clients locaux et internationaux dans tous les principaux lieux du continent africain.**

Wouter van Hulten, Directeur général de PAIX



Des centres de PAIX, Accra, Ghana

D'autre part, la cybersécurité et le stockage sécurisé des données sont une préoccupation majeure pour les entreprises et leurs clients. Se tenir au courant des derniers développements dans ce domaine est coûteux et difficile pour de nombreuses entreprises. Les centres de données dédiés tels que ceux construits et exploités par PAIX apportent aux entreprises une tranquillité d'esprit.

Wouter van Hulten, Directeur général de PAIX, a détaillé les avantages : "PAIX Data Centres est le leader du développement et de l'exploitation de centres de données de premier rang, neutres vis-à-vis des fournisseurs de services cloud et des opérateurs, en Afrique. Les hubs d'interconnexion de PAIX sont au cœur de l'économie numérique africaine et la clé de son développement futur. Nos services de colocation offrent à nos clients un choix de fournisseurs d'accès internet, une sécurité élevée et une disponibilité continue. Nos équipes regroupent des professionnels locaux et internationaux, et nous sommes fiers de la composition multinationale de notre entreprise, qui reflète la diversité du continent. Avec l'appui d'Africa50, nous serons en mesure de développer et d'étendre nos activités en déployant nos services de centres de données à travers le continent et en fournissant un service complet à nos clients locaux et internationaux dans tous les principaux lieux du continent africain".

## AFRICA50 : LE PREMIER INVESTISSEUR INSTITUTIONNEL

En 2020, PAIX a lancé un processus de mobilisation de financement. Désireuse de s'impliquer, Africa50 est

devenue l'investisseur principal et le premier investisseur institutionnel en prenant une participation de 51 % dans l'entreprise. Le financement a constitué la première tranche de la série B de PAIX et a été consacré à l'expansion de la capacité des centres de données de la société ainsi qu'aux plans de croissance sur de nouveaux marchés africains.

Le financement en fonds propres obtenu auprès d'Africa50 a permis à la société de poursuivre sa croissance à travers l'Afrique et, en accord avec l'engagement d'Africa50, d'investir dans des entreprises et des écosystèmes qui favorisent la transformation numérique de l'Afrique.

"Nous sommes très heureux de nous associer à PAIX dans sa mission de développement des infrastructures de centres de données et d'interconnexion Internet en Afrique", a souligné Raza Hasnani, Directeur des investissements dans les infrastructures à Africa50. "Les centres de données actuels et futurs de PAIX auront un effet multiplicateur important sur de nombreuses économies africaines, dans la mesure où ils permettent l'accès à l'information, à l'innovation et à la connaissance, à des coûts de données réduits qui, à leur tour, favoriseront de nouvelles opportunités économiques et une plus grande productivité."

La participation d'Africa50 a permis de financer le développement de centres de données au Ghana et au Kenya. En 2023, le centre ghanéen a commencé à s'agrandir et d'autres centres de données sont en cours de réalisation au Sénégal, en Côte d'Ivoire et au Rwanda.



L'équipe de PAIX au Kenya

## PROMOUVOIR LES PRATIQUES ESG

Regrouper les services de cloud computing de multiples entreprises en un même lieu est beaucoup plus efficace sur le plan énergétique que si chaque entreprise consomme l'énergie nécessaire afin de maintenir les conditions optimales requises pour les serveurs et le matériel informatique qu'elle héberge. La température et l'humidité doivent être soigneusement contrôlées. Dans le contexte africain, les centres de données de colocation tels que PAIX sont efficaces sur le plan énergétique, fiables et rentables.

Avec PAIX, comme avec toutes les entreprises dans lesquelles elle investit, Africa50 vise à jouer le rôle de catalyseur et à promouvoir le développement durable. Nous travaillons avec PAIX à la mise en œuvre d'un Plan d'action environnemental et social (ESAP), en commençant par la mise en œuvre d'un Système de gestion environnementale, sociale et de gouvernance, qui est un ensemble de processus et de pratiques permettant à une organisation de réduire son impact sur l'environnement et d'accroître l'efficacité de ses opérations.

L'un des grands axes du plan de développement durable de PAIX est d'adopter davantage de sources d'énergie renouvelables. La construction des centres de données prévoit l'intégration de panneaux solaires sur le toit et un projet est également en place pour mesurer l'empreinte carbone de l'entreprise et trouver les moyens de la réduire.

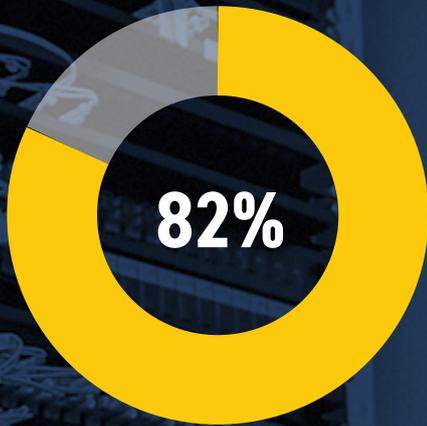


Les centres de données actuels et futurs de PAIX auront un effet multiplicateur important sur de nombreuses économies africaines, dans la mesure où ils permettent l'accès à l'information, à l'innovation et à la connaissance, à des coûts de données réduits qui, à leur tour, favoriseront de nouvelles opportunités économiques et une plus grande productivité.

Raza Hasnani, Directeur des Investissements dans les infrastructures, Africa50



## SCORE D'IMPACT



70%

CONFIANCE



90%

IMPACT

90%

AMPLEUR

## CRITÈRES D'ÉVALUATION DE L'IMPACT



Catalyseur de financements



Moyens de subsistance améliorés



Développement économique



Intégration régionale

### LÉGENDE

- Faible impact
- Impact moyen
- Fort impact

## CHIFFRES



**0,8 MW**

Capacité de stockage des données



LE POUVOIR DE TRANSFORMER

## La mobilité des personnes, des biens et des services

Pour que les économies soient prospères, il est nécessaire que les personnes, les biens et les services se trouvent là où il faut au moment voulu. Cela peut sembler évident, mais les défis auxquels l'Afrique est confrontée en raison de la médiocrité des infrastructures de transport (routes, chemins de fer, ponts, ports et aéroports mal entretenus ou inexistants) constituent un obstacle majeur au développement économique.

Ces inefficacités augmentent le coût du transport en Afrique, ce qui rend les biens plus chers pour les consommateurs et réduit la compétitivité des entreprises africaines sur les marchés mondiaux. L'amélioration des infrastructures de transport aidera les pays à répondre à leurs aspirations en matière de développement. De plus, en reliant les pays entre eux et en améliorant l'intégration sur l'ensemble du continent africain, il est possible de stimuler la compétitivité. Le pont route-rail reliant les deux capitales, Kinshasa en République démocratique du Congo et Brazzaville en République du Congo, que nous développons actuellement, est un bon exemple de l'impact que nous pouvons avoir dans ce domaine.

Des procédures frontalières longues et inefficaces, notamment les contrôles douaniers et les documents à remplir, peuvent retarder et rendre plus coûteux les échanges commerciaux dont dépendent la croissance économique et le développement. Notre investissement dans Scanning Systems, une société spécialisée dans la conception, le financement et la mise en œuvre de postes de contrôle juxtaposés dans la région de l'Afrique de l'Ouest, a un impact réel dans ce domaine important.

Notre portefeuille de transport de plus en plus important vise à développer des infrastructures fiables pour soutenir la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), qui devrait profiter aux économies grâce à la réduction des coûts de transport, à l'augmentation des échanges commerciaux et à la stimulation de la croissance économique.

Ci-contre : Un véhicule électrique pour le personnel au PCJ de Laleraba

## SCANNING SYSTEMS

Stimuler le commerce et l'intégration régionale

8 DECENT WORK AND ECONOMIC GROWTH



9 INDUSTRY, INNOVATION AND INFRASTRUCTURE



17 PARTNERSHIPS FOR THE GOALS



La facilitation du commerce transfrontalier intra-africain est une étape essentielle du développement économique du continent africain.

L'intensification des échanges entre les nations africaines permettrait de réaliser des économies d'échelle ainsi que d'améliorer la capacité de la chaîne d'approvisionnement et la compétitivité des économies africaines. Elle renforcerait la sécurité alimentaire en facilitant l'accroissement des échanges intra-africains de produits alimentaires et favoriserait le développement de chaînes de production internationales et d'une plus forte valeur ajoutée en Afrique.

L'écart est important entre les niveaux d'échanges au sein du continent et les échanges avec le reste du monde. Malgré une croissance significative du commerce total et un triplement du commerce intra-africain en

**SCANNING**  
SYSTEMS



termes de PIB au cours des cinquante dernières années, les flux d'échanges entre les économies africaines ne représentent toujours qu'environ 13% du commerce total, un chiffre faible par rapport à d'autres marchés tels que l'Europe (60%), l'ANASE (30%) et l'Amérique du Nord (40%).

L'investissement d'Africa50 dans Scanning Systems est une partie de la solution au problème du commerce intra-africain.

## STIMULER LES FLUX COMMERCIAUX

Scanning Systems est une entreprise spécialisée dans les projets d'infrastructure innovants dans le secteur du transport et de la logistique. Basée en Côte d'Ivoire, Scanning Systems réalise et exploite des postes de contrôle juxtaposés (PCJ) en Afrique. Ceux-ci sont conçus pour numériser autant que possible les processus impliqués dans le transport de biens et de services à travers les frontières. Chaque installation réduit le temps de transit et fluidifie la circulation des personnes et des marchandises. Les installations comprennent des bâtiments administratifs, un bâtiment destiné aux contrôles d'immigration pour les personnes, des hangars, une salle de pesage d'essieux, un scanner à rayons X, des postes de garde, des aires de stationnement spécifiques pour les véhicules, des aires de repos, des tours de guet et des installations sanitaires.

Les formalités administratives ne constituent pas le seul obstacle. Sans les PCJ de Scanning Systems, les douaniers doivent arrêter et fouiller manuellement les camions qui franchissent les frontières. Les files d'attente s'allongent et les coûts augmentent. Avec Scanning Systems, les camions passent par un scanner spécialisé, ce qui réduit considérablement les délais de livraison des marchandises. Il faut aujourd'hui trois heures pour traverser la frontière, contre deux jours auparavant. Actuellement, les formalités administratives requises sont souvent répétées par les deux pays frontaliers, mais Scanning Systems a l'intention de faciliter ces formalités en les limitant à une seule fois.

Outre la réduction importante des délais de transit et le renforcement de la sécurité, l'amélioration de l'efficacité des postes-frontières est bénéfique pour les pays dans la mesure où elle augmente les recettes fiscales et douanières et soutient les économies nationales et locales.

Scanning Systems contribue à la réalisation des objectifs de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), qui pourrait devenir la plus grande zone de



Ce partenariat est important pour réaliser les infrastructures adéquates afin de développer le commerce intra-africain et d'atteindre les objectifs de la ZLECAf, à savoir la création d'un marché unifié pour stimuler le développement économique du continent.

Mory Diané, directeur général de Scanning Systems

libre-échange au monde, du point de vue du nombre de pays participants. Cet accord relie 1,3 milliard de personnes dans 54 pays dont le produit intérieur brut (PIB) cumulé est évalué à 3 400 milliards USD.

La ZLECAf a le potentiel de sortir 30 millions de personnes de l'extrême pauvreté, mais la réalisation de cet objectif dépend fortement non seulement de la mise en place de réformes politiques, mais aussi du développement d'infrastructures qui favorisent les échanges, telles que des routes, des ponts ferroviaires et des systèmes informatiques adéquats.

Ces dernières années, Scanning Systems est devenu le partenaire privilégié de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) pour la mise en œuvre des PCJ entre ses États membres. L'entreprise exploite avec succès depuis plus de 10 ans le PCJ de Cinkansé entre le Burkina Faso et le Togo et construit actuellement un autre PCJ à Zégoua (frontière entre la Côte d'Ivoire et le Mali).

Mai 2023 a été une date importante pour Scanning Systems, marquant l'achèvement du deuxième poste de contrôle juxtaposé à Laléraba, à la frontière entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire.

Ci-contre : Un camion transportant des marchandises franchit la frontière au PCJ de Laléraba



XF

0258 G3 03

مركز خدمات العملاء  
0258 G3 03  
شركة النقل  
مركز خدمات العملاء  
0258 G3 03  
شركة النقل

## AFRICA50 : UN PARTENAIRE PRÉCIEUX

L'investissement d'Africa50 a permis à Scanning Systems de poursuivre la mise en œuvre de sa stratégie commerciale et nous avons également fourni une expertise en matière de structuration, de droit et de financement afin d'accélérer le déploiement des PCJ de la société. Les relations que nous entretenons avec les gouvernements et les organisations telles que l'UEMOA ont joué un rôle déterminant.

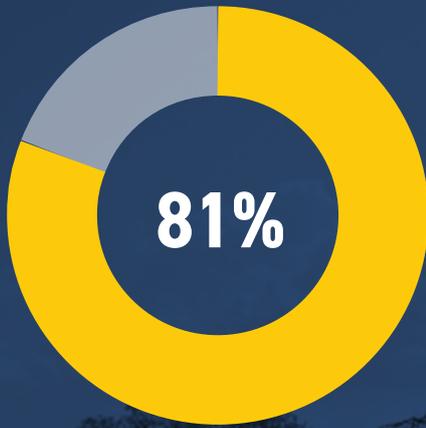
Nous avons également aidé Scanning Systems à intégrer son Plan de gestion environnementale et sociale (ESMP) et son Plan de santé et de sécurité. Africa50 travaille à l'évaluation et au renforcement du cadre actuel pour la gestion, le développement et la mise en œuvre par Scanning Systems d'un Système de gestion environnementale et sociale (ESMS).

Mory Diané, Directeur général de Scanning Systems, a précisé : "C'est le moment idéal pour qu'Africa50 devienne un partenaire stratégique de Scanning Systems en vue de réaliser son plan ambitieux de développement de postes de contrôle juxtaposés en Afrique de l'Ouest. Ce partenariat est important pour réaliser les infrastructures adéquates afin de développer le commerce intra-africain et d'atteindre les objectifs de la ZLECAf, à savoir la création d'un marché unifié pour stimuler le développement économique du continent. La réputation d'Africa50, ses importantes ressources financières et son vaste réseau en font un partenaire idéal. Je suis convaincu que notre leadership associé permettra de développer des infrastructures et des systèmes qui faciliteront la circulation des biens et des services à travers les frontières africaines".

Sayere Marie, responsable informatique au PCJ de Laleraba, qui teste un scanner de véhicules



## SCORE D'IMPACT



67%  
CONFIANCE



90%  
IMPACT

90%  
AMPLEUR

## CRITÈRES D'ÉVALUATION DE L'IMPACT



Catalyseur de financements



Moyens de subsistance améliorés



Probabilité de concrétisation de l'impact



Développement économique



Intégration régionale

### LÉGENDE

-  Faible impact
-  Impact moyen
-  Fort impact

## CHIFFRES



**310 000**

véhicules contrôlés aux PCJ en 2023



**463 760**

personnes ayant accompli les formalités douanières aux PCJ en 2023



**3 heures**

en moyenne pour accomplir les formalités douanières



LE POUVOIR DE TRANSFORMER

# L'Accès à une éducation de qualité, à des soins de santé abordables et à des services financiers inclusifs

L'infrastructure sociale sous-tend et appuie le développement économique.

Une population active instruite est essentielle à la productivité et à la compétitivité d'un pays. Toutefois, malgré les aspirations mondiales, plus de 20 % des enfants africains âgés de 6 à 11 ans et près de 60 % des jeunes âgés de 15 à 17 ans ne sont pas scolarisés actuellement. En outre, l'écart entre les garçons et les filles est important : en Afrique, 9 millions de filles âgées de 6 à 11 ans ne sont jamais allées à l'école, soit 3 millions de plus que les garçons.

De même, une population en bonne santé est essentielle au développement économique et au bien-être de la société. Cependant, en raison de l'insuffisance de financement, les soins de santé de bonne qualité sont loin d'être universels sur le continent. On estime que, par habitant, le reste du monde dépense dix fois plus pour les soins de santé que l'Afrique.

Enfin, le manque d'accès aux services financiers constitue un frein à la participation à la vie économique. Bien que le nombre d'Africains disposant d'un compte bancaire ait augmenté, environ un tiers de la population n'est toujours pas bancarisée. L'essor des nouvelles technologies dans le secteur bancaire, comme la fintech, est porteur d'espoir et c'est un domaine dans lequel Africa50 estime pouvoir avoir un impact positif.

En raison de l'insuffisance de financement, les soins de santé de bonne qualité sont loin d'être universels sur le continent

Opposite: Student at Ecoles Yassamine during an English reading class

## HOLGED

Favoriser la mobilité sociale par l'éducation en Afrique

4 QUALITY EDUCATION



Garantir l'accès universel à l'enseignement primaire et secondaire reste un objectif de développement durable essentiel. L'Union africaine a fait de 2024 "l'Année de l'éducation" et, bien que de nombreux progrès aient été accomplis, l'Afrique doit en faire encore plus si elle veut tirer parti du dividende démographique de la jeunesse.

Selon l'UNESCO, entre 2000 et 2022, le taux d'élèves achevant l'enseignement primaire en Afrique est passé de 52 % à 67 %. Le taux d'abandon des études secondaires a diminué, 50 % des élèves terminant le premier cycle de l'enseignement secondaire, contre 35 % auparavant, et 33 % terminant le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, contre 23 % auparavant.





## L'éducation n'est pas un moyen d'échapper à la pauvreté, c'est un moyen de la combattre.

Mwalimu Julius Nyerere (Président fondateur de la République de Tanzanie)

Malgré ces progrès, trop d'enfants sont encore laissés pour compte. En Afrique, un enfant sur cinq en âge d'aller à l'école primaire n'est pas scolarisé et près de six adolescents sur dix ne vont pas à l'école. En outre, il est difficile de suivre le rythme de la croissance démographique et de proposer une éducation de qualité. Aujourd'hui, 40 % des Africains ont moins de 15 ans, et 100 millions d'enfants naîtront d'ici à 2050. Au cours des 30 prochaines années, la plus grande partie de la main-d'œuvre mondiale proviendra probablement d'Afrique.<sup>4</sup>

Pour toutes ces raisons, Africa50 estime qu'elle a un rôle essentiel à jouer dans le financement des institutions qui mettent en place des établissements d'enseignement de haut niveau à travers l'Afrique. En plus de générer des rendements, un investissement dans l'éducation n'est pas seulement une opportunité de contribuer au développement économique du continent ; il est impératif de former la génération future pour la sortir de la pauvreté, réduire les inégalités, et créer une main d'œuvre adaptée aux emplois de demain. Notre investissement dans Holged, un acteur majeur de l'éducation de la maternelle à la terminale, est notre première opération dans ce secteur essentiel.

## DÉVELOPPER UNE ÉDUCATION DE HAUT NIVEAU EN AFRIQUE

Holged, Holding Générale d'Education, s'est forgé une réputation d'excellence, avec ses 19 campus à travers

le Maroc et la Tunisie qui dispensent un enseignement de haute qualité à plus de 17 000 élèves du primaire et du secondaire. Depuis le début de ses activités en 1986, Holged a su donner accès à un enseignement primaire et secondaire de haut niveau qui s'adresse à divers segments de marché à travers ses différents groupes d'écoles : Ecoles Yassamine, Jouri, Al Jabr au Maroc et ISC en Tunisie.

Fondé au Maroc, Holged a toujours pris pour base le système éducatif français, et les élèves de ses établissements préparent les diplômes homologués par les autorités éducatives françaises. Aujourd'hui, Holged cherche à internationaliser davantage son offre, de sorte que jusqu'à 40 % de l'enseignement dans ses écoles est désormais dispensé en anglais, en plus du français et de l'arabe.

## L'IMPACT D'AFRICA50

L'engagement d'Africa50 auprès de Holged a commencé avec une levée de fonds en 2022 qui s'est achevée en janvier 2023. Ce financement visait à soutenir les plans de croissance de Holged, désireux de développer son offre en Afrique du Nord et de s'étendre à travers le continent. Peu de temps après la prise de participation d'Africa50, Holged a lancé la mise en œuvre de ses plans d'expansion.

En juin 2023, Holged a acquis Al Massalik, une école à Casablanca, au Maroc, faisant ainsi bénéficier de nouveaux étudiants de ses quatre décennies d'expérience dans le secteur de l'éducation. Pour Holged, cette acquisition est l'occasion d'enrichir son offre éducative au Maroc en intégrant une institution hautement réputée aux côtés de ses autres écoles telles que Al Jabr International School, Yassamine International School et l'École Internationale Française.

L'acquisition offre un choix aux élèves en leur donnant la possibilité d'obtenir de nombreuses certifications linguistiques en plus du programme classique de l'école, telles que les diplômes nationaux français, le Diplôme national du brevet (DNB), le Baccalauréat général et le Baccalauréat international français.

Une expansion ambitieuse dans d'autres régions du continent et un nouvel ancrage dans la plus grande économie d'Afrique du Nord, l'Égypte, sont actuellement en cours de planification.

“Nous sommes très fiers de compter Africa50 parmi nos actionnaires et partenaires stratégiques. Ce partenariat

4 Brookings 2022

Ci-contre : Des élèves pendant un cours de robotique



nous permettra sans aucun doute d'accélérer notre développement dans la région, de consolider notre leadership et de maintenir une dynamique au service de notre écosystème, aux côtés d'une plateforme d'investissement continentale de premier plan", a précisé Ahmed Benyahia, Directeur général de Holged.

Nous savons que le paiement des frais de scolarité est une préoccupation majeure des parents africains. C'est un obstacle aux aspirations qu'un grand nombre de parents entretiennent pour leurs enfants. Un axe de la stratégie de Holged consiste à favoriser la mobilité sociale par l'intermédiaire de ses écoles Jouri, qui permet au grand public d'accéder à une éducation de qualité à des frais de scolarité relativement abordables.

L'impact de l'investissement d'Africa50 dans l'éducation contribuera à combler le déficit de l'offre en matière d'éducation de qualité, libérant ainsi des ressources publiques pour d'autres secteurs sociaux. Depuis 2020, les budgets consacrés à l'éducation dans près de la moitié des pays à faible revenu ont diminué en moyenne de 14%<sup>5</sup>. Dans le même temps, plus de 20% des dépenses totales ont été consacrées au service de la dette.<sup>6</sup>

## HOLGED: UN CHAMPION AFRICAÏN

En 2023, Holged s'est implanté en dehors du continent africain, à travers l'intégration de l'école française internationale de Sharjah, située à moins de 30 minutes de Dubaï. Holged a ainsi pris pied au Moyen-Orient, une étape importante et une opportunité de croissance qui positionne la société comme un champion africain, capable d'exporter son expertise et son innovation hors du continent.

## INTÉGRER L'ESG DANS LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION

Africa50 a travaillé avec Holged pour élaborer et commencer à mettre en œuvre un Plan d'action environnemental et social (ESAP). L'ESAP fait partie intégrante de la diligence raisonnable que nous effectuons avant toute transaction. Depuis, Holged a recruté un responsable ESG pour diriger la mise en œuvre de l'ESAP.

**Un axe de la stratégie de Holged consiste à favoriser la mobilité sociale par l'intermédiaire de ses écoles Jouri, qui permet au grand public d'accéder à une éducation de qualité à des frais de scolarité relativement abordables.**

Un plan d'engagement envers les parties prenantes est également en cours d'élaboration afin de garantir un programme d'engagement solide auprès des différentes parties intéressées de la société et d'améliorer les conditions de travail, notamment en faisant en sorte que les contrats des employés soient conformes à la réglementation en vigueur.

Diverses initiatives ont été prises dans les écoles Holged pour promouvoir les bonnes pratiques environnementales auprès des élèves et du personnel. Le nombre de repas préparés sur place tient compte du nombre exact d'élèves chaque jour afin d'éviter le gaspillage. Les écoles privilégient également des menus sains et l'approvisionnement en produits locaux.

Pour réduire les déchets de papier, l'école encourage les élèves à écrire sur les tableaux blancs et à réutiliser les feuilles.

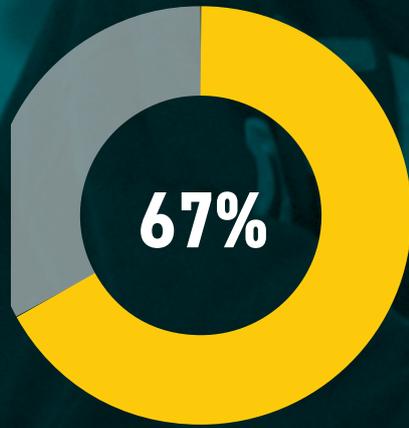
À travers le programme Brigade bleue de Holged, chaque élève doit veiller aux économies d'énergie, surveiller la consommation d'électricité sur les campus et avertir lorsque les lumières doivent être éteintes. Lors d'activités extrascolaires telles que le surf et le golf, les étudiants nettoient la plage (après le surf) et utilisent de l'eau recyclée pour arroser la pelouse (pour le golf). Le développement durable est ainsi intégré dans l'éthique des écoles Holged.

5 Banque mondiale 2021

6 UNICEF 2022

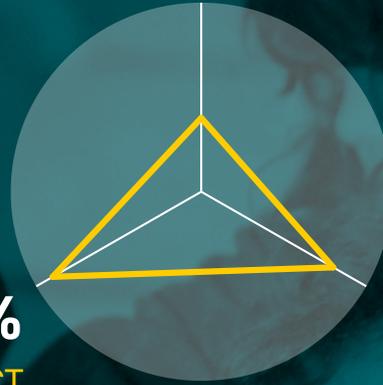


## SCORE D'IMPACT



39%

CONFIANCE



## CRITÈRES D'ÉVALUATION DE L'IMPACT



Catalyseur de financements



Probabilité de concrétisation de l'impact



Développement économique



Moyens de subsistance améliorés

### LÉGENDE



Faible impact



Impact moyen



Fort impact

## CHIFFRES



17 176

élèves



736

élèves diplômés en 2023



19

écoles

# AFRICA HEALTHCARE NETWORK

Transformer le secteur des  
soins de santé en Afrique

3 GOOD HEALTH  
AND WELL-BEING



Le paysage sanitaire de l'Afrique se transforme actuellement. Alors que des maladies telles que le paludisme constituent toujours un défi, on observe une augmentation des maladies non transmissibles telles que les maladies cardiovasculaires, le diabète, le cancer, les maladies rénales et les maladies respiratoires. Ces évolutions reflètent l'urbanisation croissante, l'évolution des modes de vie et le vieillissement des populations. L'Afrique commence à avoir besoin de soins de santé qui sont traditionnellement associés à l'Occident.

Cependant, dans de nombreux pays, l'accès à des infrastructures de soins de santé adéquates n'a pas suivi le rythme de l'évolution des besoins. Les établissements de santé, le matériel médical et les professionnels de santé qualifiés, font défaut, en particulier dans les zones rurales. Les pays confrontés à des exigences de financement concurrentes peinent à allouer des ressources suffisantes aux soins de santé, ce qui crée de grandes disparités et des inégalités en matière de santé. La pandémie de Covid a encore amplifié les besoins du continent, révélant l'inadéquation des infrastructures et la nécessité d'investir beaucoup plus.

À l'instar d'autres secteurs, le rôle que peuvent jouer la technologie et l'innovation pour transformer la prestation des soins de santé en Afrique est de plus en plus reconnu.

La nécessité et la possibilité d'avoir un impact positif sur les soins de santé ont encouragé Africa50 à inclure ce secteur dans ses priorités d'investissement. Africa Healthcare Network (AHN) est une démonstration de ce que l'on peut réaliser.

## AFRICA HEALTHCARE NETWORK RÉVOLUTIONNE LA PRISE EN CHARGE DES PERSONNES SOUFFRANT D'INSUFFISANCE RÉNALE CHRONIQUE

AHN s'associe à des hôpitaux pour y ouvrir des centres à travers l'Afrique de l'Est, actuellement en Tanzanie, au Kenya et au Rwanda. Outre les services de dialyse, AHN se concentre sur la prévention et le retardement de l'apparition de l'insuffisance rénale chronique (IRC), en mettant en place des programmes de pointe qui ne cessent d'être améliorés. Le traitement rénal par hémodialyse permet aux patients souffrant d'une maladie rénale chronique de bénéficier d'un traitement hebdomadaire de trois séances de 4 heures jusqu'à la fin de leur vie (environ 5 ans pour les patients âgés).

L'activité d'AHN répond à un besoin important : plus de 2 millions de patients souffrent d'une maladie rénale chronique – lésion rénale aiguë ou maladie rénale en phase terminale – en Afrique et nécessitent une thérapie de remplacement rénal. Avec moins de 100 000 patients recevant actuellement des soins de dialyse en Afrique, le continent a besoin de plus de 20 fois le nombre actuel de centres pour répondre à la demande.

En plus d'offrir un meilleur accès aux soins rénaux, AHN propose ces soins à un coût beaucoup plus bas grâce au contrôle de sa chaîne d'approvisionnement. L'entreprise a développé une chaîne d'approvisionnement intégrée verticalement dans chaque pays où elle opère. Elle dispose de ses propres entrepôts de distribution pour les principaux équipements et de sa flotte de camions. Les appareils de dialyse sont, eux, importés.

Ci-contre : Une infirmière d'AHN à la polyclinique spécialisée de Shree Hindu Mandal contrôle le traitement d'un patient

7 BMJ Journals

8 National Library of Medicine



## LE SOUTIEN APPORTÉ PAR AFRICA50 À AFRICA HEALTHCARE NETWORK

Comme pour de nombreux investissements auxquels collabore Africa50, notre participation à AHN est le fruit des relations que nous cultivons dans nos pays actionnaires et de nos stratégies de recherche de projets très solides et ciblées. Au fil des ans, nous avons suivi de près la croissance d'AHN et ses réalisations.

En 2022, nous avons invité les dirigeants de l'entreprise – qui est dirigée par deux néphrologues spécialisés dans les maladies rénales – à présenter la stratégie d'AHN à l'équipe de financement de projets d'Africa50 lors d'une réunion. AHN a donné des détails sur la croissance de l'entreprise et les plans qu'elle avait élaborés pour passer au niveau supérieur. Grâce à une stratégie ciblée, AHN était devenu en très peu de temps le plus grand opérateur de centres de dialyse en Afrique de l'Est.

Le tour de financement de série B nécessaire pour aider AHN à mettre en oeuvre sa nouvelle phase de croissance a commencé en 2023. Africa50 était ravie de jouer un rôle dès le début, dirigeant le financement par fonds propres et acquérant la plus grande part. Le prêt a été octroyé par AfricInvest, un fonds d'investissement régional ciblant les entreprises de taille moyenne situées en Afrique du Nord et en Afrique subsaharienne. Au total, 20 millions USD ont été mobilisés.

Africa50 a également dirigé la diligence raisonnable, un aspect crucial de tout processus d'investissement pour réduire les risques. Une nouvelle fois, la participation d'Africa50 à ce financement, comme à tant d'autres, a rassuré les investisseurs.

## EXPANSION MAJEURE PRÉVUE POUR AFRICA HEALTHCARE NETWORK

Africa Healthcare Network a connu une croissance rapide et est aujourd'hui l'un des principaux acteurs de services de dialyse en Afrique, offrant aux patients souffrant de maladies rénales l'accès indispensable à des soins de qualité. AHN exploite un réseau de centres de dialyse à travers l'Afrique de l'Est, dispensant d'excellents soins dans des installations ultra-modernes.

Le récent financement de série B lui permettra de poursuivre son expansion, notamment dans d'autres pays



## Avec le soutien d'Africa50 et d'AfricInvest, nous sommes bien placés pour avoir un impact important dans la lutte contre les maladies rénales et améliorer le paysage général des soins de santé en Afrique

Matt Williams, Directeur général d'AHN

africains et de porter le nombre total de ses centres de 45 à 100. Il lui donnera également les moyens d'améliorer ses capacités technologiques, notamment en ce qui concerne l'identification précoce et la prise en charge des maladies rénales.

“Nous sommes ravis de nous associer à AHN pour poursuivre sa mission d'amélioration de l'accès à des soins rénaux de qualité dans toute l'Afrique. L'équipe d'AHN a déjà franchi des étapes importantes. Nous nous réjouissons de participer à cette mission et d'avoir un impact sur davantage de vies. Ce partenariat s'inscrit dans le cadre de la stratégie d'Africa50 axée sur les soins de santé, un secteur qui peut avoir un impact positif et apporter des rendements attrayants”, a affirmé Raza Hasnani, Directeur des investissements dans les infrastructures chez Africa50.

AHN continuera d'investir dans des programmes de formation pour ses plus de 500 employés, afin de continuer à élever le niveau des soins. À l'avenir, les nouveaux fonds contribueront à la formation d'un plus grand nombre d'infirmières spécialisées dans les soins rénaux et permettront aux médecins locaux de suivre les avancées dans ce secteur des soins de santé en constante évolution.

“Avec le soutien d'Africa50 et d'AfricInvest, nous sommes bien placés pour avoir un impact important dans la lutte contre les maladies rénales et améliorer le paysage général des soins de santé en Afrique”, s'est réjoui Matt Williams, Directeur général d'AHN.

## ENGAGEMENT EN MATIÈRE D'ESG

Respectant les normes les plus élevées dans ses activités, AHN aspire à être un modèle dans le domaine des soins

Ci-contre : Un infirmier d'AHN à la polyclinique spécialisée Shree Hindu Mandal enregistre les données des patients



de santé et une force pour le bien dans ses communautés locales, en plaçant la barre plus haut dans la formation des professionnels de la santé.

Le travail de diligence raisonnable entrepris par Africa50 dans la structuration de la transaction a conduit à l'élaboration d'un plan d'action ESG, ainsi qu'au recrutement d'un responsable ESG dédié qui a intégré l'équipe AHN en janvier 2024. Conformément à leurs engagements ESG visant à réduire leur impact environnemental, certains centres recyclent l'eau utilisée dans le processus d'osmose inverse pour le traitement des patients. D'autres centres canalisent les eaux usées de ce processus inverse vers des jardins d'eau.

L'excellence des soins aux patients est inscrite dans l'ADN d'AHN et, pour contrôler et améliorer en permanence ses performances, la société a mis au point un système d'évaluation dans chaque centre afin d'évaluer son rôle dans l'amélioration des résultats cliniques des patients. AHN effectue des audits cliniques tous les trimestres et suit le niveau de satisfaction des patients par le biais d'une enquête annuelle de satisfaction. La qualité des services fournis est également évaluée au moyen de l'indice de qualité de la dialyse, qui suit des paramètres tels que l'albumine, l'hémoglobine, les admissions, la mortalité, la saisie des données, etc., dans chaque centre.

Ci-dessus : Une technicienne biomédicale dans un centre de soins AHN



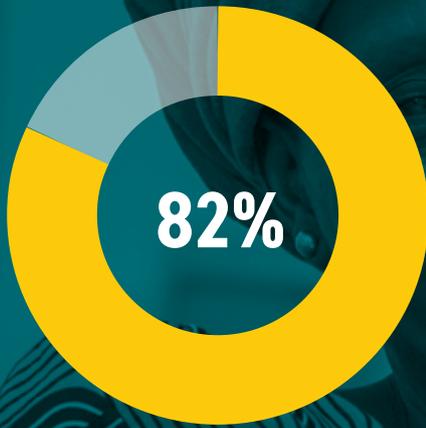
**L'équipe d'AHN a déjà franchi des étapes importantes. Nous nous réjouissons de participer à cette mission et d'avoir un impact sur davantage de vies.**

Raza Hasnani, Directeur des Investissements dans les infrastructures, Africa50

Les consommables tels que le sérum physiologique, les masques et les seringues sont achetés localement dans la mesure du possible. Les patients non assurés, c'est-à-dire ceux qui paient eux-mêmes les services de dialyse, bénéficient d'une réduction de 25 % et, lorsque plus de 12 séances de traitement par mois sont nécessaires, les séances supplémentaires sont gratuites. Le saccharose ferreux, complément indispensable aux patients dialysés, est fourni gratuitement à tous les patients d'AHN.

L'entreprise s'est attachée à promouvoir l'égalité hommes/femmes et l'emploi local. 65 % des membres du personnel de l'entreprise sont des femmes, dont trois membres de l'équipe dirigeante, qui est composée de cinq personnes. 99 % des 400 employés de l'entreprise sont des locaux.

## SCORE D'IMPACT



64%  
CONFIANCE



100%  
IMPACT

80%  
AMPLEUR

## CRITÈRES D'ÉVALUATION DE L'IMPACT



Moyens de subsistance améliorés



Probabilité de concrétisation de l'impact



Développement économique



Catalyseur de financements

### LÉGENDE

- Faible impact
- Impact moyen
- Fort impact

## IMPACT METRICS



45

centres de dialyse



25%

réduction offerte aux patients non assurés



+150 000

séances de soins réalisées en 2023



### Dr Jane Manyahi

Médecin en chef, Cardinal Rugambwa Hospital, Dar es Salaam

Le Dr Jane Manyahi est le médecin en chef de l'hôpital Cardinal Rugambwa à Dar es Salaam, en Tanzanie. Elle nous parle ici de l'impact qu'a eu sur ses patients et sur sa propre famille la mise en place d'un centre AHN au sein de son hôpital:

“Nous avons beaucoup de patients souffrant de maladies chroniques telles que l'hypertension, le diabète et l'insuffisance rénale terminale. Avant d'avoir notre propre centre de dialyse, nous devions envoyer les patients dans d'autres régions, ce qui prenait beaucoup de temps et était très perturbant pour eux. Certains patients devaient parcourir 20 ou 30 km pour être traités. D'autres allaient beaucoup plus loin.

Heureusement, nous avons rencontré les dirigeants d'AHN et nous avons pu établir ce partenariat. Cela



**Avant d'avoir notre propre centre de dialyse, nous devions envoyer les patients dans d'autres régions, ce qui prenait beaucoup de temps et était très perturbant pour eux.**

nous aide beaucoup, car nous avons désespérément besoin du centre de dialyse. Actuellement, nous avons 45 patients dialysés qui viennent ici régulièrement. L'hôpital n'aurait pas pu financer la construction du centre sans AHN. L'achat et l'installation de machines de dialyse coûtent très cher.

Ce centre permet aux patients d'économiser du temps et de l'argent. Ce service est vital pour la communauté.”

“Sur un plan plus personnel, mon beau-père est tombé malade et a dû être dialysé. J'ai pu l'emmener dans ce centre lorsqu'il a eu besoin d'un traitement. Cela a été un grand soulagement que nous n'ayons pas à faire de longs trajets” a ajouté le Dr Manyahi.



Système d'osmose inverse dans une clinique AHN en Tanzanie



La directrice des opérations de l'AHN avec l'équipe clinique du CRH Center



### Pasteur Simon Peter Deke

patient au Msasani Peninsular Hospital, Dar es Salaam

Le pasteur Simon Peter Deke est un patient de l'hôpital Msasani Peninsular, également à Dar es Salaam, en Tanzanie, où il reçoit un traitement pour une maladie rénale dans un centre d'Africa Healthcare Network. Il parle ici des effets de ce traitement sur sa qualité de vie :

“Je me sens beaucoup mieux depuis que je suis traité. Les installations et le service offerts ici sont très bons. Le traitement est très bon. Les médecins me donnent de bons conseils, ils m'indiquent ce que je dois manger et ce que je dois faire ou ne pas faire pour prendre soin de ma santé. Avant de commencer le traitement ici, je n'allais pas bien. J'avais des douleurs dans les articulations et j'avais du mal à marcher. Mais depuis que je suis traité ici, je me sens beaucoup mieux et je marche bien.”

L'épouse du pasteur Deke, Anna, raconte : “Mon mari reçoit un excellent traitement à Msasani. Lorsqu'il est arrivé ici, il était dans un état déplorable. La douleur était si forte qu'il ne mangeait pas. Il était toujours très fatigué. Mais depuis qu'il a commencé la dialyse, son état s'est beaucoup amélioré. Sa douleur et sa fatigue ont diminué.

Au sein de notre communauté, de nombreuses personnes nous conseillaient de recourir à la médecine alternative. Mais je ne les ai pas écoutées. J'ai fait confiance à l'hôpital et le traitement fonctionne bien. J'ai dit aux gens que l'état de mon mari s'améliorait grâce à la dialyse pratiquée à l'hôpital.

Avant que mon mari ne commence son traitement, il ne pouvait plus exercer son métier de pasteur. Je



**Le traitement qu'il a reçu ici lui a redonné la vie et il peut à nouveau exercer ses activités seul.**

devais prêcher à sa place. Mais maintenant, il peut se tenir à l'autel sans aide. Mon mari prêche et prie pour les malades, alors qu'auparavant, c'était lui qui était malade. Le traitement qu'il a reçu ici lui a redonné la vie et il peut à nouveau exercer ses activités seul.”



Le pasteur Simon Peter Deke, après avoir été soigné à l'hôpital Msasani Peninsular, avec son épouse Anna

# Comment nos activités ont-elles un impact?

En Afrique, les projets d'infrastructure nécessitant un financement ne manquent pas. Alors que les investissements dans les infrastructures en Afrique ont augmenté ces dernières années – et que les investisseurs s'intéressent de nouveau à ces projets –, un rapport de la société de conseil McKinsey a révélé que l'Afrique avait souvent des difficultés à mener les projets à la clôture financière. 80 % des projets d'infrastructure africains échoueraient au stade de la faisabilité et du plan d'affaires.

La clôture financière des projets d'infrastructure africains est un processus complexe. L'un des défis à relever concerne le risque. Les investisseurs perçoivent souvent le risque sur les marchés africains comme étant plus élevé et d'autres préoccupations entrent également en ligne de compte : les risques ESG, tels que la nécessité de construire des infrastructures plus résistantes pour faire face au changement climatique, et la nécessité pour les projets d'infrastructure de respecter les normes internationales en matière de développement durable.

L'identification de chaque risque et la mise en place de mesures d'atténuation peuvent prendre du temps et nécessiter un haut niveau d'expertise. Cela exige un partenariat entre les prêteurs, les investisseurs et les gouvernements.

Africa50 a fait ses preuves dans ces domaines. Nous sommes un partenaire expérimenté et crédible en matière d'investissement et de mise en œuvre pour les acteurs des secteurs public et privé. En regroupant le développement et le financement de projets au sein d'une même structure, Africa50 accompagne chaque étape du cycle d'un projet.

Nous apportons l'expertise technique nécessaire pour évaluer, structurer et gérer des projets d'infrastructure complexes, ce qui rassure les investisseurs quant à l'équilibre risques/bénéfices. Nous apportons des capitaux à risque et de croissance pour augmenter le rythme du développement des infrastructures et assurer

un pipeline de projets d'infrastructure bancables. Notre savoir-faire local et nos vastes réseaux nous permettent de mobiliser des capitaux auprès d'investisseurs locaux et institutionnels afin d'accélérer les investissements dans les infrastructures au profit du continent africain et d'avoir un impact positif et durable.



L'identification de chaque risque et la mise en place de mesures d'atténuation peuvent prendre du temps et nécessiter un haut niveau d'expertise. Cela exige un partenariat entre les prêteurs, les investisseurs et les gouvernements.

Ci-contre : Nettoyage de panneaux solaires à la centrale solaire de Benban, Égypte



# Comment mesurons-nous l'impact produit?

Nous avons conçu un outil d'évaluation de l'impact pour nous guider dans nos décisions d'investissement et pour mesurer l'impact que les projets que nous développons et finançons auront sur les nations africaines et sur le continent dans son ensemble.

Africa50 s'engage également à effectuer des examens indépendants périodiques de son impact sur le développement afin d'évaluer le degré de réalisation des objectifs et d'identifier les obstacles et les facteurs favorables à la réalisation de cet impact.

Nous avons défini quatre indicateurs d'impact stratégiques permettant de mesurer la contribution positive que nous apportons à chacun des sept Objectifs de développement durable qui constituent la pierre angulaire de notre Stratégie d'impact sur le développement.

## CATALYSER LES INVESTISSEMENTS

Être un partenaire de confiance en matière d'investissement et de mise en œuvre pour les acteurs des secteurs public et privé ; utiliser des modèles innovants de structuration des

opérations et d'évaluation financière pour réduire les risques des investissements pour les financeurs qui n'auraient pas manifesté d'intérêt auparavant, apportant ainsi de nouveaux financements aux infrastructures africaines ; et améliorer la rentabilité des capitaux des fonds d'investisseurs.

## PROMOUVOIR L'INTÉGRATION RÉGIONALE

Tirer parti de l'infrastructure physique et des TIC de manière à encourager et à faciliter l'intégration sociale et économique entre les pays et les communautés d'Afrique.

## STIMULER LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Investir dans les infrastructures qui servent de socle à l'activité économique, en favorisant la croissance d'économies inclusives et la création d'un développement durable ; accroître la stabilité financière des États africains en soutenant l'augmentation des recettes fiscales et l'amélioration de la balance commerciale.



## AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE

Rendre accessible à un plus grand nombre de personnes une énergie abordable, fiable et durable ; favoriser des réalisations sociales positives (telles que la santé, l'éducation et l'inclusion financière) grâce au type d'infrastructure dans lequel Africa50 investit ; permettre aux personnes d'accéder à des produits et services qui n'auraient pas été disponibles sans les investissements d'Africa50.

La contribution d'un projet à ces indicateurs d'impact est évaluée sur une échelle allant de 1 à 3. Ce processus permet également d'évaluer les probabilités que l'impact se matérialise pleinement et les risques susceptibles d'affecter l'impact réalisable.

Les indicateurs d'impact sont évalués de la manière suivante :

- **FORT IMPACT**
- **IMPACT MOYEN**
- **FAIBLE IMPACT** ou pas de impact / non influencé par Africa50

Nous évaluons ensuite l'impact potentiel d'un projet sur le développement en fonction de trois critères : l'impact, l'ampleur et la confiance.

### IMPACT

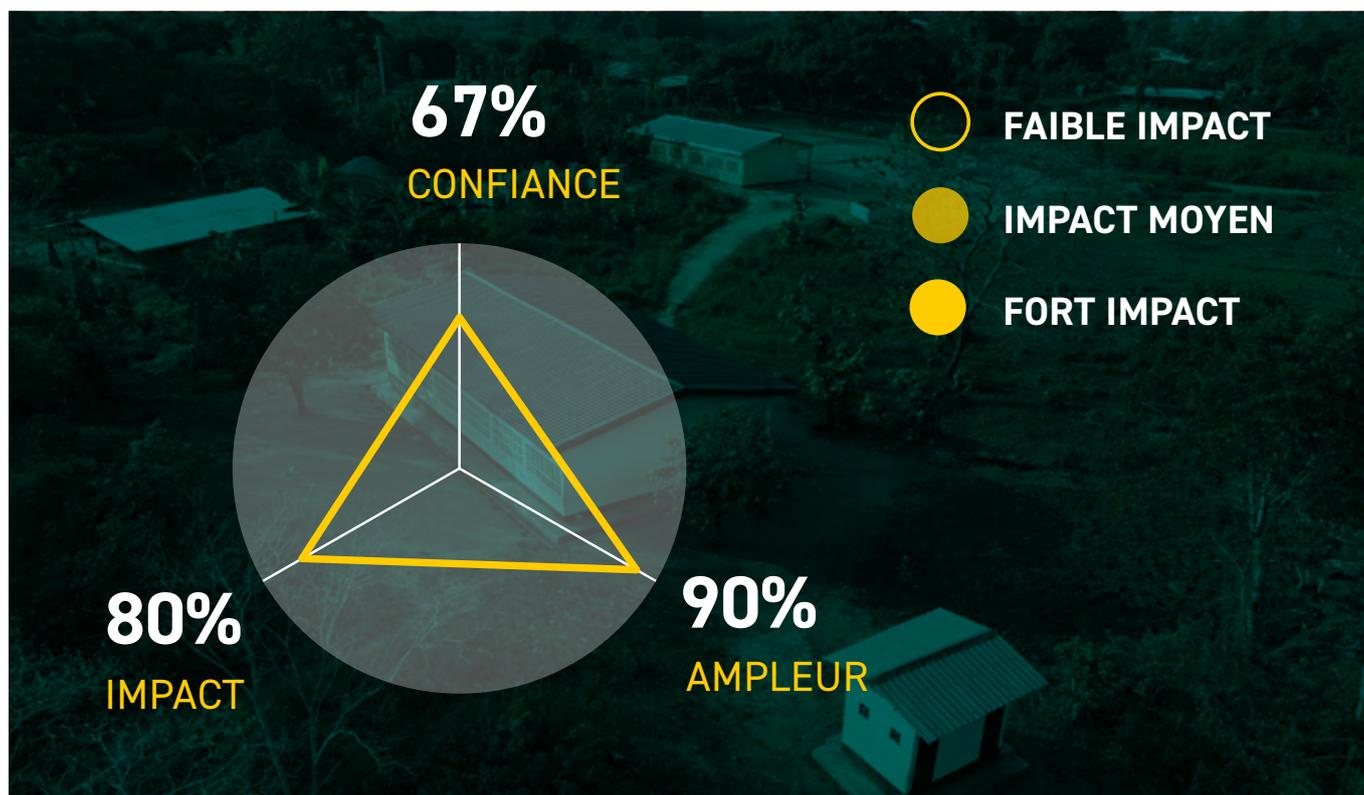
Évalue la performance potentielle de l'investissement par rapport à des indicateurs d'impact sectoriels pertinents.

### AMPLEUR

Mesure l'ampleur de l'impact de l'investissement, notamment la portée géographique de l'impact économique et la profondeur de l'impact sur les moyens de subsistance locaux.

### CONFIANCE

Évalue les risques potentiels et les facteurs susceptibles d'empêcher la concrétisation de l'impact attendu, y compris la mesurabilité et la probabilité de réalisation de l'impact, ainsi que l'influence d'Africa50 sur les résultats du projet.



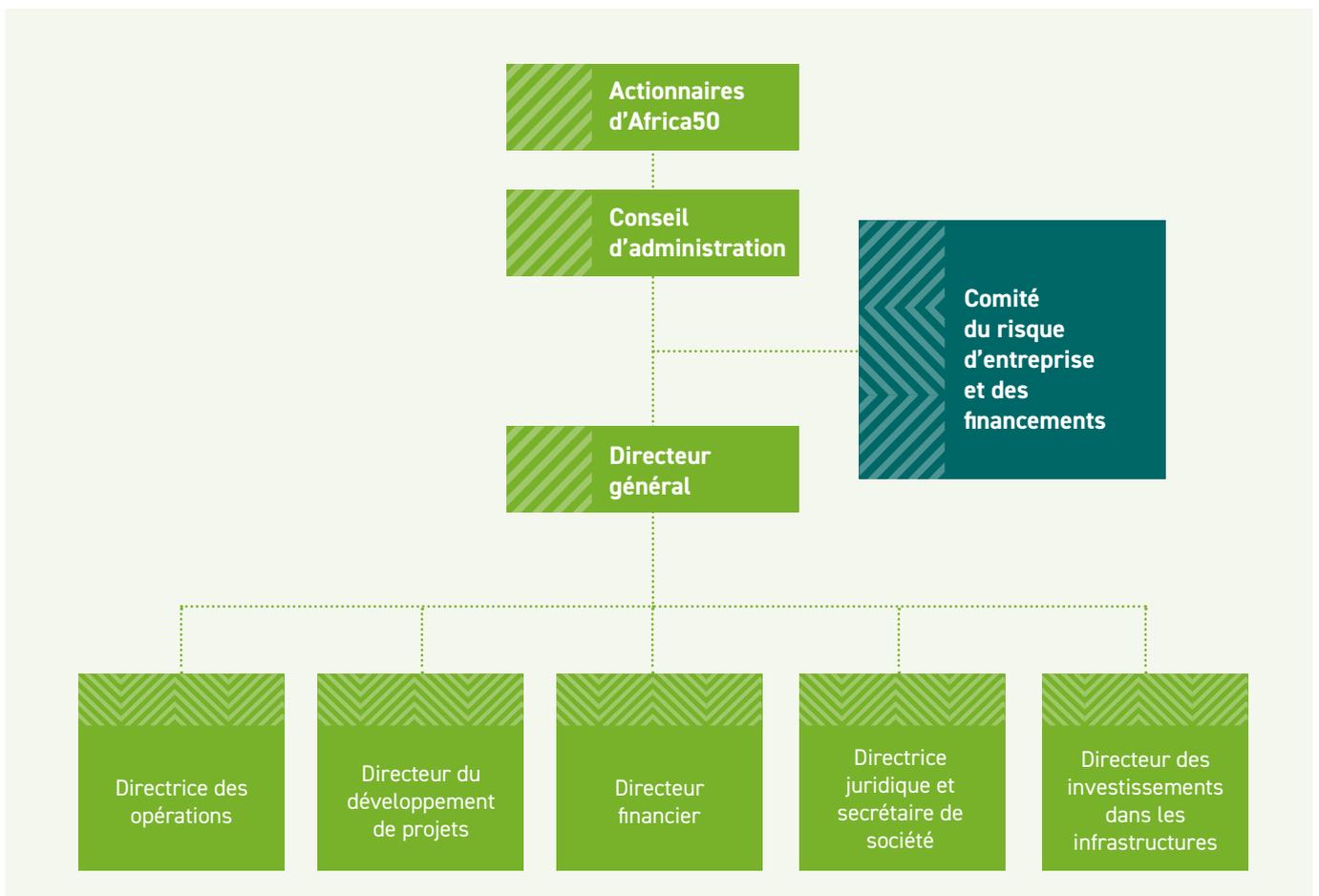
# Notre approche de la gouvernance et de la gestion des risques

La façon dont nous exerçons nos activités et gérons les risques, y compris les risques ESG, vise à créer les synergies qui, selon nous, existent entre des rendements financiers attrayants pour les investisseurs et des avantages sociétaux ayant un impact positif dans les différents pays d'Afrique et sur le continent dans son ensemble.

La gouvernance d'entreprise d'Africa50 suit généralement les pratiques du secteur privé, mais ce qui la distingue, c'est que les pays africains eux-mêmes sont actionnaires.

Africa50 appartient donc à ses parties prenantes. Les intérêts des actionnaires et des bénéficiaires sont parfaitement alignés.

Le conseil d'administration a la responsabilité d'assurer le leadership à travers une surveillance et un examen efficaces, et cela comprend l'approche de l'organisation à l'égard des risques ESG et de l'impact sur le développement. Le conseil d'administration définit l'orientation stratégique dans le but d'apporter une valeur durable aux acteurs sur le long terme.



Le Comité de gestion des risques d'entreprise et des finances du conseil d'administration est chargé de superviser la gestion des risques, notamment les risques liés à l'ESG. Il doit également superviser la mise en œuvre des politiques de lutte contre le blanchiment d'argent, de connaissance du client et de lutte contre le financement du terrorisme afin de garantir la conformité avec les exigences légales et réglementaires et les meilleures pratiques.

Le directeur des opérations d'Africa50 nomme un responsable ESG chargé de superviser la mise en œuvre et la gestion au jour le jour des politiques et de la stratégie ESG. Le responsable ESG occupe une position élevée dans l'entreprise et a accès aux ressources nécessaires, qu'il s'agisse du budget ou de l'affectation du temps du personnel, afin de s'assurer que la capacité requise (personnel interne ou expertise externe)

est disponible pour superviser et mettre en œuvre efficacement les exigences de l'ESG à travers Africa50. Le responsable ESG doit également communiquer les problèmes à l'équipe de direction et aux comités du conseil d'administration concernés, conformément aux exigences des politiques liées à l'ESG.

Notre engagement en faveur de l'impact sur le développement et de la gestion des opportunités et des risques ESG est guidé par des principes, lignes directrices et normes de bonne pratique acceptés au niveau national et international, que nous appelons notre Cadre de Référence. Africa50, les principaux promoteurs avec lesquels travaille Africa50, et toutes les entreprises du portefeuille, sont encouragés à agir en conformité avec le Cadre de référence composé des normes, principes et lignes directrices suivants :



Outre les normes susmentionnées, nous nous engageons à respecter les principes directeurs suivants:

- Encourager une approche de précaution face aux défis environnementaux
- Inspirer l'utilisation efficace de l'énergie et des ressources naturelles afin de réduire l'impact sur le changement climatique et de contribuer à l'utilisation durable des ressources en voie d'épuisement, y compris les forêts et l'eau

- Encourager la réduction des émissions de gaz à effet de serre, qui contribuent au changement climatique, dans le cadre de ses activités
- Éviter ou, à défaut, réduire au minimum les incidences négatives sur la santé humaine et l'environnement
- Soutenir et respecter la protection des droits humains proclamés au niveau international
- Soutenir et respecter des conditions de travail et d'emploi équitables

- Protéger la santé et la sécurité des travailleurs, des communautés environnantes et des clients
- Adopter des normes élevées de conduite et d'excellence professionnelles
- Faire preuve d'honnêteté, d'intégrité, d'équité et de respect dans toutes ses activités
- Renforcer la bonne réputation d'Africa50

Notre approche de la gestion de l'impact et de l'ESG est intégrée à toutes les étapes du cycle d'un investissement. Les opérations potentielles qu'Africa50 - Développement de projets ou Africa50 - Financement de projets souhaite poursuivre sont présentées par les équipes d'investissement concernées, sous la direction de leur directeur général, au Comité d'investissement pour approbation.

Le Comité d'investissement est composé du Directeur général d'Africa50 (qui le préside) et d'experts indépendants externes (dont deux sont membres du Conseil d'administration d'Africa50) ayant une grande expertise en matière d'investissement dans les secteurs prioritaires d'Africa50. Les membres du Comité d'investissement sont recrutés au niveau mondial. Le président du Comité d'investissement présente des rapports au Conseil d'administration sur les activités du Comité.

Lorsque le Comité d'investissement donne son approbation au stade du concept, les équipes procèdent à une analyse détaillée, à des consultations, à des missions de diligence raisonnable et à la structuration de l'opération, avant de demander l'approbation finale de l'investissement. L'identification et l'atténuation des risques ESG font partie du processus de diligence raisonnable, (comme au stade du concept), dans le cadre



## Notre performance ESG

**0**

Incident  
environnemental  
ou de gouvernance  
majeur

**3**

Incidents sociaux

**22**

Accidents avec arrêt  
de travail

**3**

Décès

**17**

Sièges Africa50 au conseil  
d'administration des sociétés  
de notre portefeuille

**22%**

De femmes au conseil  
d'administration des sociétés  
de notre portefeuille

d'un examen ESG. Les risques identifiés doivent faire l'objet de mesures d'atténuation qui sont contrôlées tout au long du cycle de l'investissement.

Africa50 travaille avec les entreprises dans lesquelles elle investit pour les aider à mettre en place des procédures et des politiques ESG solides et conformes aux normes internationales. Nous aidons ces entreprises à instaurer des Systèmes de gestion environnementale, sociale et de gouvernance (ESMS) et à rendre compte des données ESG et d'impact.

### ENGAGEMENT DES ACTEURS

L'engagement des acteurs est un outil essentiel pour faciliter l'intégration de l'ESG au sein d'Africa50 et pour assurer une amélioration continue, un alignement accru entre Africa50 et ses parties prenantes, ainsi que la transparence et la responsabilité au sein de l'organisation.

Dans le contexte de la gestion ESG, l'engagement des acteurs signifie pour nous un dialogue proactif et continu, un partage d'informations et des discussions entre Africa50 et ses parties prenantes. Cet engagement ciblé permet de comprendre, de la part de ces acteurs, ce qui fonctionne et les domaines où une attention supplémentaire peut être nécessaire pour améliorer la performance ESG. La collecte de ces informations

alimente et améliore la prise de décision concernant les activités d'investissement d'Africa50, l'offre de produits et l'affinement de notre stratégie ESG. Une communication fréquente, ouverte et réactive avec les parties prenantes peut également renforcer la légitimité sociale de l'organisation, en démontrant sa responsabilité et en renforçant la confiance envers Africa50.

Afin d'assurer un engagement efficace, un mécanisme de réclamation Africa50 concernant les questions ESG sera élaboré et sera communiqué, mis en œuvre et contrôlé. L'objectif de ce mécanisme est de s'assurer que les plaintes ou les commentaires reçus de la part des parties prenantes internes ou externes sont enregistrés, signalés à la direction et traités de manière appropriée.

# Les femmes dans le développement des infrastructures africaines

5 GENDER  
EQUALITY



La position des femmes dans la société africaine s'est améliorée sur plusieurs fronts. Un peu plus de 24 % des sièges des conseils d'administration des entreprises africaines sont désormais occupés par des femmes. Près d'une entreprise africaine sur quatre est présidée par une femme, un chiffre supérieur à la moyenne mondiale.

L'Afrique est également très bien placée concernant le nombre de femmes occupant des postes importants dans la sphère publique, cinq nations africaines se classant parmi les 20 premiers pays en termes de représentation parlementaire des femmes. En outre, quatre pays africains peuvent se targuer d'avoir plus de 45 % de femmes au gouvernement, ce qui les place parmi les 20 premiers au niveau mondial.

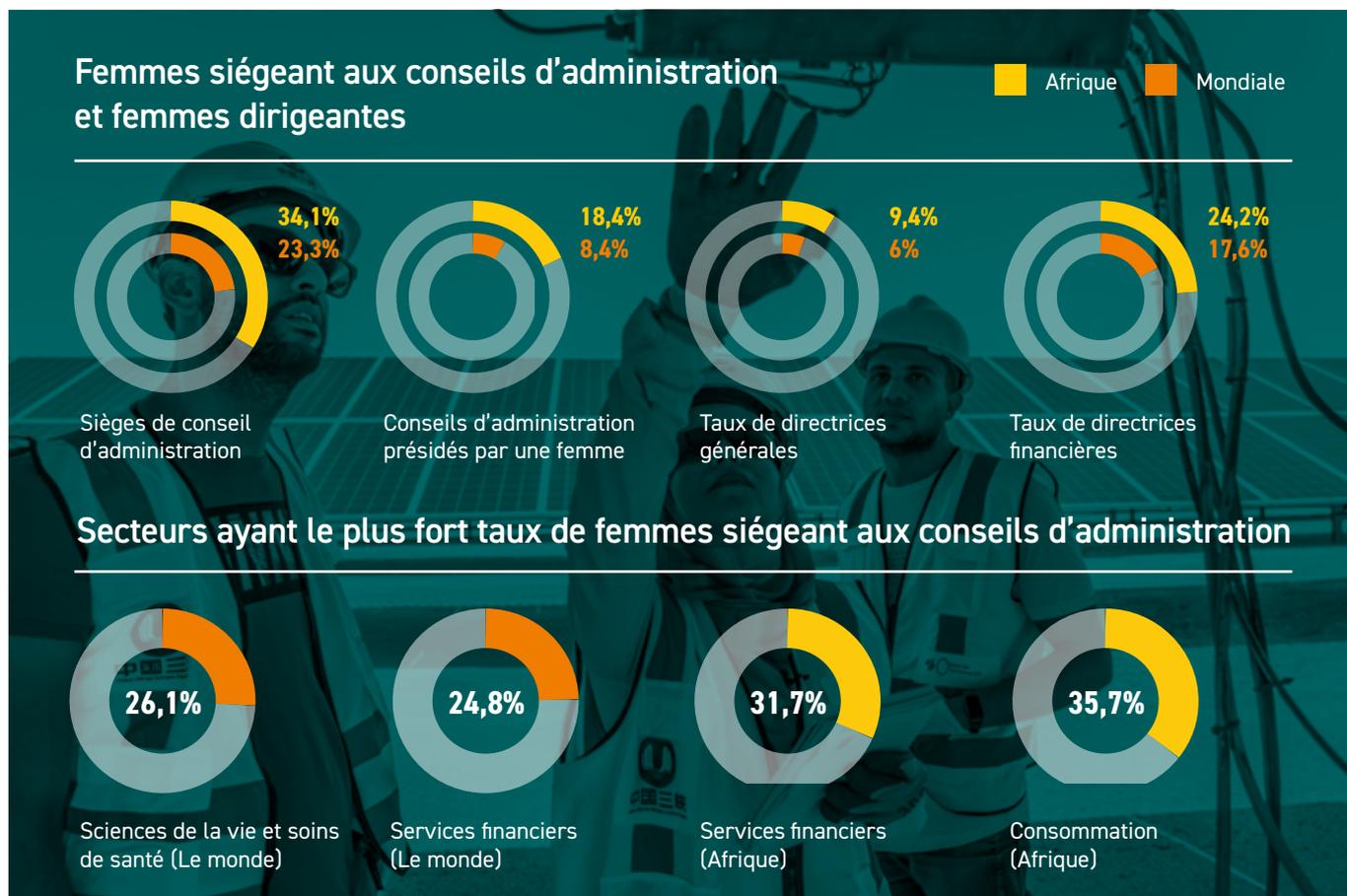
Au-delà des frontières nationales, les femmes africaines assument de plus en plus des rôles de leadership dans des organismes internationaux tels que l'Organisation mondiale du commerce, l'Union africaine et les Nations unies. Leur influence s'étend bien au-delà des institutions officielles puisqu'elles s'engagent activement dans des initiatives régionales et mondiales portant sur des

questions essentielles telles que la paix et la sécurité, l'égalité des sexes, le changement climatique et le développement technologique et économique à travers l'Afrique.

De toutes ces manières, les femmes contribuent à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) et ont un impact sur leurs communautés.

Si les ODD visent à profiter à tous les membres de la société, souvent, les progrès réalisés ont un impact particulier sur les femmes et les enfants.

Un problème souvent négligé qui continue de limiter la capacité de millions de femmes à prospérer est le manque d'accès à une énergie propre et abordable pour cuisiner. En Afrique, les femmes et les enfants représentent 60 % des décès précoces liés à l'inhalation de fumée et à la pollution de l'air à l'intérieur des habitations, principalement en raison de pratiques de cuisson rudimentaires qui entraînent des complications respiratoires et des maladies cardiovasculaires.



Ci-contre : Mingue Suzanne Flore, technicienne à la centrale hydroélectrique de Nachtigal, Cameroun

Source: Deloitte 2023. Women in the boardroom: A global perspective

Les ménages qui ne disposent pas d'une énergie propre pour la cuisine passent en moyenne cinq heures par jour à trouver du combustible et à cuisiner. Ce sont généralement les femmes et les filles qui sont chargées de trouver du combustible pour la cuisine, ce qui les empêche d'exercer des activités plus lucratives et génératrices de revenus et de profiter des possibilités apportées par l'éducation. Le manque d'accès à une énergie abordable et fiable perpétue l'inégalité entre les sexes, la pauvreté économique et réduit les possibilités offertes aux femmes.

À Africa50, nous sommes fiers de soutenir le rôle des femmes dans la construction de notre continent. Nous nous réjouissons du fait qu'un tiers des membres de notre conseil d'administration sont des femmes et que 30 % des postes de direction sont occupés par des femmes. Notre effectif global est composé de 52 % de femmes.

Nous pensons que notre engagement en faveur de la promotion des femmes au sein de notre organisation et dans les entreprises dans lesquelles nous investissons nous aide à ne pas perdre de vue les besoins de tous les segments de la société africaine.

Quelques femmes qui travaillent avec Africa50 pour financer et construire de nouvelles infrastructures africaines racontent leur expérience.



Un tiers de nos postes de direction sont occupés par des femmes. Nous cherchons à encourager la même démarche dans les entreprises de notre portefeuille.



Tshepidi Moremong, Directrice des opérations, Africa50

**Tshepidi Moremong** est Directrice des opérations chez Africa50. "J'ai travaillé dans le domaine du capital-investissement et de la banque d'affaires. Ce qui m'a attiré chez Africa50, c'est notre double mission : nous offrons des rendements attrayants à nos actionnaires et nous avons également un impact positif très réel sur le continent africain".

Pour Tshepidi, le travail d'Africa50 présente également d'autres attraits : "Les projets d'infrastructure sont très concrets. Lorsque le Président du Sénégal a fait appel à Africa50 pour participer à la construction d'une centrale électrique, nous avions carte blanche. Aujourd'hui, quand je me trouve à côté de la centrale de Malicounda, j'en ai la

chair de poule car je peux voir l'impact très réel que nous avons eu".

Africa50 a œuvré pour améliorer la position des femmes dans les entreprises. "Je suis fier de travailler pour une organisation qui compte un pourcentage aussi élevé de femmes à des postes de direction – un tiers de nos postes de direction sont occupés par des femmes. Nous cherchons à encourager la même démarche dans les entreprises de notre portefeuille. À cette fin, nous lançons des discussions avec les entreprises dans lesquelles nous investissons. Nous leur posons des questions sur leurs politiques de genre, de diversité et d'inclusion. Parfois, elles n'y avaient pas réfléchi auparavant. Nous estimons que, lorsque des femmes sont présentes aux niveaux supérieurs de l'entreprise, la gestion des risques est meilleure et les rendements financiers sont supérieurs.

"Les organisations devraient prendre plusieurs mesures pour que davantage de femmes accèdent à des postes à responsabilités. Tout d'abord, mettre en place une stratégie pour attirer les femmes à travailler dans l'entreprise. Deuxièmement, ne pas oublier le rôle que jouent les modèles. Les femmes ont besoin de voir d'autres femmes au sommet, sinon elles ont du mal à l'imaginer. Penser ensuite au mentorat. Voir comment les femmes qui sont déjà à ces postes peuvent aider celles qui vont accéder à ces fonctions.

Enfin, réfléchir à la planification de la succession. Disposez-vous de suffisamment de talents pour la prochaine équipe de dirigeants ? Quelle est la composition de ce groupe ?"

La société spécialisée dans les soins rénaux Africa Healthcare Network (AHN) constitue un bon exemple d'égalité hommes/femmes dans notre portefeuille d'investissements. Neuf des quinze ingénieurs biomédicaux qui forment l'ossature d'Africa Healthcare Network sont des femmes. Nous avons célébré leur réussite lors de la Journée internationale de la femme 2024, en mettant en avant le travail accompli par cette société pour défendre la position des femmes.



Mon équipe compte quatre femmes. C'était vraiment passionnant de prouver aux gens que les femmes peuvent faire ce genre de travail.



Huruma Makibole, ingénieur biomédical, Africa Healthcare Network



Huruma Makibole, ingénieure biomédicale, Africa Healthcare Network

**Huruma Makibole** est l'une des ingénieures biomédicales d'Africa Healthcare Network. "Je suis l'ingénieure biomédicale principale de la société en Tanzanie. Je travaille avec AHN depuis décembre 2018. Lorsque j'ai commencé, il n'y avait que deux centres en activité, mais il existe aujourd'hui 17 centres en Tanzanie et nous continuons à nous développer."

"Mon travail à AHN est très stimulant. Le rôle que je joue dans le fonctionnement des appareils de dialyse est essentiel pour les patients traités ici. Je m'occupe de l'installation de tous les appareils et de leur entretien. Je règle également les problèmes qui peuvent survenir avec les machines et je travaille avec l'équipe clinique pour l'aider en cas de problème. Mon travail a un rapport direct avec les soins des patients ; c'est donc un travail important."

"Mon équipe compte quatre femmes. Nous étions très heureuses de prouver aux gens que les femmes peuvent faire ce genre de travail. Mon conseil aux jeunes : vous pouvez arriver à tout. Ne vous laissez pas arrêter par quoi que ce soit, foncez."

Les sentiments d'Huruma Makibole sont partagés par Catherine Minya, Directrice des questions environnementales et sociales à la plus grande centrale hydroélectrique du Cameroun, en partie développée et

Ci-dessous : Catherine Minya, Directrice environnementale et sociale, NHPC

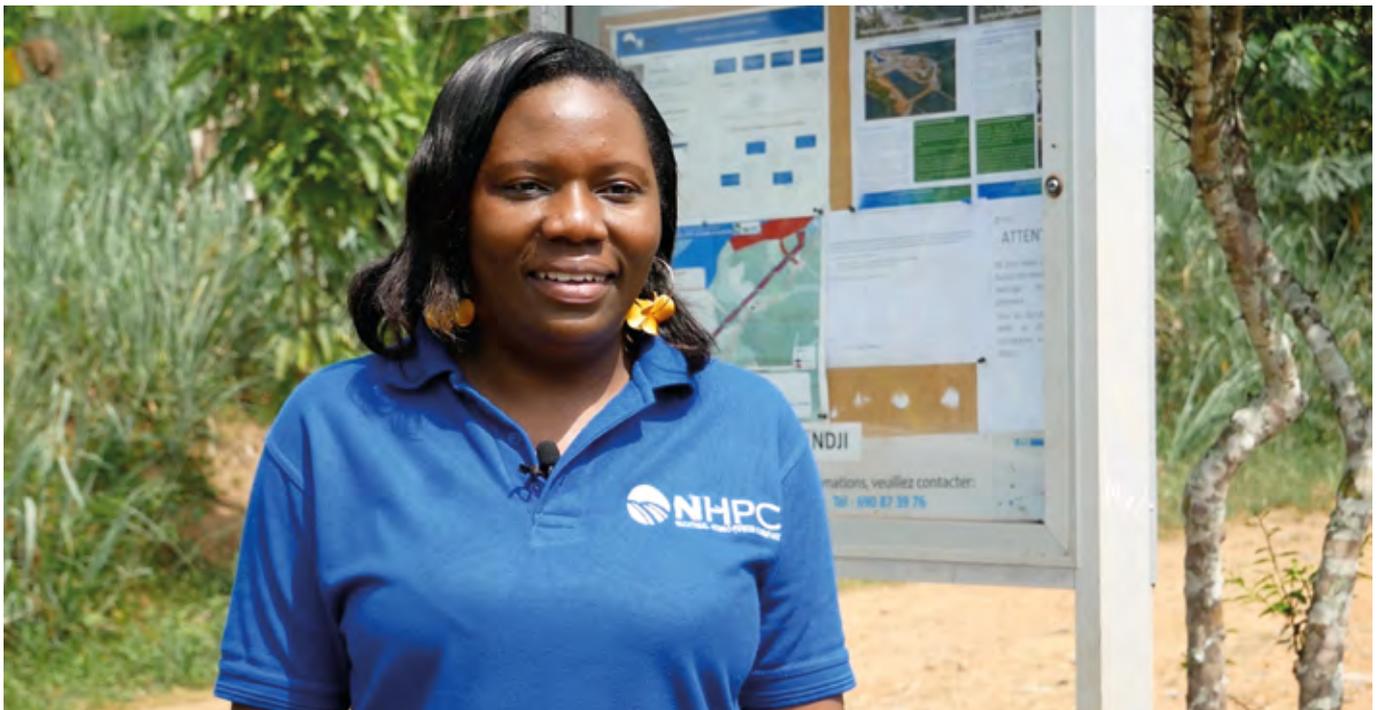


Mes collègues n'étaient pas sûrs qu'une femme camerounaise puisse obtenir un poste à l'international dans une si grande entreprise, mais je pensais avoir les compétences requises, alors je me suis lancée. Je n'ai jamais regardé en arrière.

Catherine Minya, Environment and Social Director, NHPC

financée par Africa50. "Mon conseil aux filles est d'avoir de grands rêves. Je me souviens que, lorsque j'ai posé ma candidature à un poste international au sein de l'équipe de Globeleq, mes collègues qui travaillaient avec moi au Cameroun ont été surpris."

**Catherine Minya** a commencé sa carrière à la compagnie nationale d'électricité au Cameroun et, au fil du temps, elle a développé son expertise en matière d'ESG. "Mes collègues n'étaient pas sûrs qu'une femme camerounaise puisse obtenir un poste à l'international dans une si grande entreprise, mais je pensais avoir les compétences requises, alors je me suis lancée. Je n'ai jamais regardé en arrière."





Nous participons souvent au processus de recrutement pour des postes de direction et c'est là que nous rappelons aux entreprises les avantages d'avoir une équipe de direction plus diversifiée.

Yousra Khayati, Investment Director, Africa50



Travailler pour Africa50 et pouvoir avoir un impact positif sur le développement du continent est également ce qui a attiré la Directrice des investissements d'Africa50, **Yousra Khayati**, à son poste. Elle estime que les projets d'Africa50 ont eu un impact positif, en particulier sur les femmes africaines. "La connectivité à l'internet est si importante pour chacun d'entre nous. Mais, pour les filles en Afrique, l'accès à Internet leur donne la possibilité d'accéder à l'éducation et à l'information si elles ne peuvent pas aller à l'école", explique Yousra Khayati. "Il en va de même pour l'approvisionnement en énergie. Les filles peuvent étudier à la maison après l'école et améliorer ainsi leurs chances de recevoir une bonne éducation et de faire carrière."

"De meilleures liaisons de transport, si elles réduisent le temps nécessaire pour se rendre à l'école, donnent aux enfants davantage de temps pour étudier. Une fois de plus, cela produit un impact particulier sur les filles qui doivent souvent aider aux tâches ménagères, et parcourir de longues distances pour se rendre à l'école."

Yousra agit pour améliorer la position des femmes dans les entreprises dont elle dirige les investissements. "La situation s'améliore. Avec d'autres prêteurs, nous nous efforçons d'améliorer la situation en matière d'égalité hommes / femmes. Nous participons souvent au processus de recrutement pour des postes de direction et c'est là que nous rappelons aux entreprises les avantages d'avoir une équipe de direction plus diversifiée. Mais la meilleure façon d'avancer est de rechercher cet équilibre à tous les niveaux de l'organisation. C'est ainsi que l'on peut aider les femmes à progresser dans leur carrière."

**Nonye Obibuaku** a réussi sa carrière dans un secteur où les femmes sont rares aux postes de direction. Elle est la Directrice financière de la société de projet qui exploite la centrale électrique d'Azura-Edo, dans le sud du Nigeria. Opérationnelle depuis mai 2028, la centrale, dans laquelle Africa50 a investi, a une capacité de 461 mégawatts, suffisante pour produire de l'électricité pour environ 15 millions de personnes, et représente environ 8% de l'approvisionnement total en électricité du Nigeria.

"Cette centrale joue un rôle extrêmement stratégique au Nigeria. Nous avons été la première grande compagnie d'électricité financée par le secteur privé dans le pays, et cela devait servir de modèle à de futurs projets. En tant que Directrice financière, je suis responsable de toutes les fonctions comptables et financières au sein de l'entreprise. Azura-Edo est un projet complexe et une partie de mon rôle consiste à travailler avec 16 prêteurs différents, dont 15 sont des organisations financières internationales."

"Dans le cadre de ma mission, je joue le rôle de mentor pour l'équipe, ce que j'apprécie particulièrement. J'aime m'assurer que chacun a la possibilité d'obtenir un gain et d'apprendre quelque chose de nouveau, afin de devenir une personne meilleure et plus forte. Environ 150 personnes travaillent au quotidien pour la centrale."



Nous avons bénéficié d'une forte composante féminine au sein du projet depuis que nous sommes devenus opérationnels. Je dirais que notre main-d'œuvre est composée d'environ 20 à 30 % de femmes, ce qui, compte tenu des aspects techniques de l'exploitation d'une centrale électrique, est probablement un peu inhabituel.



Nonye Obibuaku, Directrice financière, Azura-Edo power plant

Nous avons bénéficié d'une forte composante féminine au sein du projet depuis que nous sommes devenus opérationnels. Je dirais que notre main-d'œuvre est composée d'environ 20 à 30 % de femmes, ce qui, compte tenu des aspects techniques de l'exploitation d'une centrale électrique, est probablement un peu inhabituel."

Cette représentation féminine était intentionnelle de la part d'Azura-Edo. "Nous avons fait un effort concerté avec l'exploitant de la centrale pour nous assurer que la main-d'œuvre représentait autant que possible les caractéristiques nationales. Nous voulions une diversité en termes d'ethnies, de religions et, bien sûr, de genre. Notre priorité est de trouver des personnes capables de faire le travail mais, dans le même temps, on peut faire beaucoup pour promouvoir la diversité."

"Nous nous sommes tournés vers les universités où les étudiants se spécialisent dans l'ingénierie afin de repérer de futurs talents. Nous avons également un programme de stages, et sept ou huit stagiaires universitaires travaillent actuellement à la centrale, dont trois femmes. Mon conseil aux femmes qui souhaitent réussir leur carrière est de rechercher une organisation qui partage leurs valeurs. Lorsque j'ai rejoint Azura-Edo en 2014, mon fils avait huit ans. J'ai apprécié de travailler pour une organisation qui me permettait d'aller voir mon fils jouer dans la pièce de théâtre de son école. Cette flexibilité est la raison pour laquelle je crois que les femmes restent chez Azura. Nous travaillons dur, mais nous pouvons aussi donner la priorité à nos familles."

Nonye a également pour responsabilité de présider le programme de RSE "Power to Change" d'Azura-Edo et d'en rendre compte au conseil d'administration. "L'une de nos initiatives en matière de RSE consiste à électrifier les écoles du Nigeria à l'aide de l'énergie solaire. Nous envisageons également des projets similaires dans les universités nigérianes. L'énergie solaire que nous avons fournie a permis aux étudiants de retourner à l'université et d'étudier le soir."

"Oui, nous produisons de l'électricité mais le but de notre activité est de changer la vie des gens. Notre programme de RSE nous aide à établir de bonnes relations avec les communautés et à avoir un impact au-delà de l'électricité que nous fournissons."

**Rofayda Mostafa** travaille dans un monde encore dominé par les hommes. Elle est la seule femme ingénieure d'une équipe de 20 personnes travaillant à la maintenance de la centrale solaire Scatec de Benban en Égypte. Africa50 a apporté 25 % des fonds propres nécessaires au financement de la construction de la centrale, qui a été achevée en 2019.

Rofayda Mostafa a suivi des études d'ingénieur à l'université, mais les femmes sont encore peu nombreuses à travailler dans ce domaine. "J'ai été confrontée à des défis à mon poste, mais je crois que les femmes qui inspirent peuvent accomplir quelque chose de différent."

"Le travail sur le site est très difficile et physique. Il y a aussi des équipes de nuit, ce qui est également difficile pour les femmes. Mais mon entreprise m'a aidée en mettant à disposition des installations spéciales pour les femmes, ce qui devrait encourager davantage de femmes à travailler avec nous. Je conseille donc aux jeunes filles d'être ambitieuses, de prouver leurs compétences et de remettre en question les idées fausses qui nous freinent."



J'ai été confrontée à des défis à mon poste, mais je crois que les femmes qui inspirent peuvent accomplir quelque chose de différent ... Je conseille donc aux jeunes filles d'être ambitieuses, de prouver leurs compétences et de remettre en question les idées fausses qui nous freinent.



Rofayda Mostafa, Ingénieur des opérations et de la maintenance, Benban Solar

Ci-contre : Mingue Suzanne Flore, technicienne à la centrale hydroélectrique de Nachtigal



# L'Action de nos collaborateurs en faveur des communautés : initiatives de RSE



## AGIR EN FAVEUR DE NOS COMMUNAUTÉS : INITIATIVES DE RSE

Africa50 attache une importance particulière aux initiatives de RSE depuis ses débuts.

Nous pensons que l'implication de nos collaborateurs dans des activités de RSE au profit de l'Afrique vient renforcer l'axe de notre mission qui vise à avoir un impact sur le continent. Nos collaborateurs peuvent avoir la satisfaction d'améliorer la vie des communautés locales, au-delà des résultats commerciaux qu'ils apportent en tant qu'employés d'Africa50.

### NOTRE GESTION DE LA RSE

La gouvernance des initiatives de RSE étant essentielle, Africa50 dispose d'un comité de RSE composé de représentants de l'ensemble de l'entreprise. Le comité fait des recommandations quant à l'affectation des fonds. Notre Directrice des opérations et notre Directeur général sont également impliqués dans ces décisions.

Mais les idées sur les domaines dans lesquels nous pourrions avoir le plus d'impact viennent de nos collaborateurs et sont transmises à la direction. Souvent, ces idées naissent de la volonté de soutenir des initiatives que défendent déjà les entreprises que nous finançons, telles que l'accès à l'internet dans des zones mal desservies et des projets éducatifs locaux. De la même manière, nous avons soutenu des projets locaux visant à encourager les entrepreneurs, en particulier les femmes, travaillant dans le secteur de l'énergie propre.

L'année 2023 a été quelque peu différente pour nous.

### SOLIDARITÉ AVEC NOTRE COMMUNAUTÉ LOCALE

Dans la nuit du 8 septembre 2023, le Maroc a été frappé par un puissant tremblement de terre de magnitude 6,8, qui s'est produit juste après 23 heures, heure locale. Le tremblement de terre, qui a pris naissance à 18 km de profondeur, s'est produit à 70 km au sud-ouest de Marrakech, près de la ville d'Adassil dans les montagnes du Haut Atlas de la province d'Al Haouz. Cette région abrite de nombreux jolis petits villages, dont beaucoup ont subi d'importantes destructions.

Ci-contre : L'équipe d'Africa50 remet à neuf une école au Maroc



**Les organismes humanitaires ayant fourni des tentes et d'autres abris, nous avons décidé de donner des lampes à énergie solaire.**

Célèbre dans le monde entier en raison de la richesse de son histoire, la ville de Marrakech, qui compte 840 000 habitants, a été la plus touchée. Les secousses se sont répercutées sur plusieurs autres villes marocaines, notamment Casablanca, Agadir, Essaouira et Rabat. Environ 380 000 personnes ont été gravement touchées et la catastrophe a entraîné le déplacement d'au moins 500 000 personnes.

Le siège d'Africa50 étant à Casablanca, nos collaborateurs ont tout naturellement souhaité apporter leur aide.

Les autorités marocaines ont appelé à une approche coordonnée de l'aide humanitaire. Africa50 a travaillé sous les auspices de la Fondation Mohammed V pour la Solidarité, créée et inaugurée par Sa Majesté, Mohammed VI, Roi du Maroc, en 1999, alors qu'il était prince.

L'aide alimentaire a afflué. Africa50 a choisi avant tout de fournir des couvertures, matelas, oreillers et sacs de couchage pour les personnes déplacées. Les nuits peuvent être froides, surtout dans les communautés rurales des montagnes.

Nous voulions également apporter une aide correspondant à notre mission de financement des infrastructures. Les organismes humanitaires ayant fourni des tentes et d'autres abris, nous avons décidé de donner des lampes à énergie solaire. C'était d'autant plus important que le tremblement de terre avait perturbé la distribution locale d'électricité.

Des membres de notre équipe se sont rendus dans certaines des zones touchées par le tremblement de terre pour voir comment l'aide était distribuée et comment nous pouvions venir en aide aux populations touchées. Une campagne de collecte de fonds a été organisée afin que nos collaborateurs puissent également faire des dons.

En plus des dons en espèces et en nature mentionnés ci-dessus, Africa50 a financé une bourse d'un an à dix étudiants d'excellent niveau qui ont été touchés par le tremblement de terre. Ces étudiants ont tragiquement perdu leur famille et leur maison. Grâce au soutien financier d'Africa50, ils recevront une allocation mensuelle, une aide psychologique et un mentorat, les aidant ainsi à poursuivre leurs études.

L'aide alimentaire a afflué. Africa50 a choisi avant tout de fournir des couvertures, matelas, oreillers et sacs de couchage pour les personnes déplacées.

Ci-contre : L'équipe d'Africa50 plante des arbres avec l'AESVT pendant la semaine verte 2023

## Aide humanitaire suite au séisme marocain

**US\$200 000**

Don financier au Fonds spécial pour la gestion des effets du tremblement de terre

**350**

Nombre d'extincteurs

**500**

Nombre de lampes solaires

**490**

Nombre de couvertures

**1 000**

Nombre de matelas

**1 000**

Nombre d'oreillers

**1 000**

Nombre de sacs de couchage





# À propos de ce rapport

Bienvenue dans le Rapport de développement durable 2023 d'Africa50. Ce rapport est publié conformément à l'engagement d'Africa50 de rendre compte et d'informer les parties prenantes des performances environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) ainsi que de l'impact sur le développement de la plateforme d'investissement dans les infrastructures d'Africa50.

## PORTÉE ET LIMITES DE CE RAPPORT

Le rapport couvre les performances et les réalisations d'Africa50 en matière d'ESG et d'impact sur le développement. Cela comprend à la fois ses entités opérationnelles légales, à savoir Africa50 - Développement de projets et Africa50 - Financement de projets, et leurs investissements de portefeuille. Sauf indication contraire, ce rapport fait référence aux deux entités collectivement sous le nom de "Africa50". Il a pour but de fournir une vue d'ensemble de notre stratégie de développement durable, des progrès réalisés à ce jour et des projets futurs. Il doit être lu conjointement avec le Rapport annuel 2023 d'Africa50, avec lequel il présente notre stratégie commerciale et notre performance.

## CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ

Les informations et les opinions contenues dans ce rapport sont fournies à la date du rapport et peuvent être modifiées sans préavis. Africa50 ne s'engage ni à mettre à jour ni à réviser ces déclarations. Ce rapport représente la politique et les intentions actuelles d'Africa50 et n'est pas destiné à créer des droits ou des obligations légales. Bien que nous nous efforcions d'être exacts, ce rapport peut contenir ou incorporer par référence des informations fournies par des tiers qui n'ont pas été examinées, approuvées ou endossées par Africa50 et Africa50 ne fait aucune déclaration, garantie ou engagement quant à l'exactitude, au caractère raisonnable ou à l'exhaustivité de ces informations. L'inclusion

d'informations dans le présent rapport ne signifie pas que le sujet ou l'information est important pour les activités ou les résultats d'exploitation d'Africa50.

Les informations et les opinions contenues dans ce rapport sont fournies à titre indicatif uniquement ; elles ne prétendent pas être complètes ou exhaustives, et nul ne doit s'y fier indûment. Africa50 estime que les sources de ces informations sont fiables. Toutefois, Africa50 ne fait aucune garantie, aucune déclaration ni aucun engagement, explicite ou implicite, et n'accepte aucune responsabilité quant à l'exactitude, la validité, l'actualité, la qualité marchande ou l'exhaustivité de toute information ou donnée (qu'elle soit préparée par Africa50 ou par un tiers) quel que soit l'objectif ou l'usage, ou quant à l'absence d'erreur dans ces informations ou données. Ce rapport ne sera ni mis à jour ni révisé de quelque manière que ce soit pour refléter des informations qui pourraient devenir disponibles ou sur la base d'un changement de circonstances survenant après la date de remise de ce rapport au destinataire.

Certaines informations contenues dans ce rapport constituent des déclarations prospectives, qui peuvent être identifiées par l'utilisation de termes prospectifs tels que "peut", "sera", "devrait", "s'attendre à", "anticiper", "cibler", "projeter", "estimer", "avoir l'intention de", "viser", "croire" ou "continuer", la forme négative de ces termes, d'autres variations de ces termes ou une terminologie comparable. En raison de divers risques et incertitudes, les faits ou résultats réels ou la performance réelle de tout investissement peuvent différer de manière significative de ceux prévus ou envisagés dans ces déclarations prospectives. Il n'y a aucune garantie que les rendements ciblés ou illustrés seront atteints.

Ce rapport contient des informations sur les performances passées de certains investissements réalisés par Africa50. Les informations relatives à des investissements antérieurs particuliers effectués par Africa50 ne sont fournies qu'à titre d'information et de discussion pour présenter l'approche d'Africa50 en matière d'investissement.

Elles ne constituent pas un indicateur des résultats de tout investissement futur réalisé par Africa50, et ne doivent pas susciter d'attentes à cet égard. Les chiffres sur les performances antérieures figurant dans le présent document ont été calculés par Africa50 sur la base des informations fournies par les sociétés dans lesquelles les investissements ont été réalisés, ainsi que par d'autres sources. Les chiffres sur les performances antérieures présentés ici sont bruts (avant déduction des frais), sauf indication contraire. Il ne faut pas supposer que les investissements futurs seront rentables ou égaleront les performances présentées ici. Les performances passées ne constituent pas une indication ou une garantie des résultats futurs.

Un investissement dans Africa50 ou dans l'un de ses produits ou investissements comporte un degré élevé de risque et peut entraîner la perte des fonds de l'investisseur. Les participations dans Africa50 ou dans l'un de ses produits ou investissements peuvent faire l'objet de restrictions concernant un éventuel transfert, et les investisseurs peuvent ne pas être autorisés à se retirer. Ce rapport ne prend pas en compte les objectifs d'investissement particuliers ou la situation financière et fiscale de tout actionnaire, et ne doit pas être interprété comme un conseil financier, juridique ou fiscal. Les investissements d'Africa50 peuvent comporter un degré élevé de risque commercial et financier.

Rien ne garantit que la stratégie ou les objectifs d'investissement d'Africa50 seront atteints ou que les actionnaires recevront un retour sur investissement.

Les actionnaires sont mis en garde contre l'utilisation de ces informations pour prendre la décision d'acheter un titre ou de s'engager dans une relation d'investissement avec Africa50. Ils sont invités à s'informer et prendre les conseils appropriés quant aux exigences légales applicables et aux réglementations en matière de fiscalité et de contrôle des changes en vigueur dans leur pays de citoyenneté, de résidence ou de domicile.

Africa50 n'a acquis aucun des investissements potentiels décrits dans ce rapport et n'a ni le droit ni l'obligation de le faire. Vous devez également garder à l'esprit que les caractéristiques ciblées du portefeuille ne sont pas indicatives des caractéristiques réelles du portefeuille et que rien ne garantit qu'Africa50 obtiendra des caractéristiques de portefeuille comparables ou que les caractéristiques ciblées du portefeuille seront atteintes. Aucun élément du présent document ne doit être considéré comme une prévision des performances futures d'Africa50.

Sauf indication contraire, les informations fournies dans le présent document sont basées sur la situation en décembre 2023 et non à une date ultérieure, et ne seront ni mises à jour ni révisées pour refléter les informations qui deviennent disponibles ultérieurement, ou des circonstances ou changements survenant après la date du présent document.

# AFRICA50

Tour Ivoire 3 - 8ème étage  
Marina de Casablanca  
Boulevard des Almohades  
Casablanca 20000  
Morocco

[info@africa50.com](mailto:info@africa50.com)  
[africa50.com](http://africa50.com)